



G
E
K
K
O
K
E
J
O

下克上

Le Japon a été unifié dès l'Antiquité sous l'autorité de l'empereur qui réside à Kyoto. Pourtant depuis des siècles, le souverain n'exerce plus la réalité du pouvoir et est surtout une figure religieuse : il faut davantage penser à lui comme au pape que comme à l'empereur romain.

Depuis la fin du XII^e siècle, le vrai pouvoir est aux mains du chef de la caste des guerriers, le shôgun. Mais, à son tour l'autorité de ce dernier s'est effondrée à la fin du XV^e siècle : une guerre civile éclate entre ses grands vassaux. Ces derniers s'entretuent autour de la capitale et s'affaiblissent tellement qu'ils perdent le contrôle des provinces dont ils étaient les gouverneurs.

On assiste en effet à une série de véritables coups d'États dans les provinces, qui donnent naissance à de petits États fortement militarisés. C'est le « gekokujo » : le « monde à l'envers », le renversement des supérieurs par les inférieurs. Une époque d'opportunité au cours de laquelle des individus humbles d'origines se hissent au sommet par leur force et leur talent, tandis que d'antiques et puissantes familles sont exterminées.

Pour l'essentiel, ces petits États sont soumis à des seigneurs de la guerre à la tête d'armées de samourai vassaux. Ces daimyo, c'est-à-dire « Grands noms », ne reconnaissent qu'en théorie l'autorité du shôgun, devenu un pantin entre les mains des plus puissants d'entre eux. Mais, l'ensemble du Japon est loin d'obéir à ces daimyos. Dans bien des régions, le pouvoir est aux mains de communes paysannes autonomes ou de ligues de petits guerriers rejetant l'autorité des grands seigneurs. Enfin, certaines provinces sont contrôlées par des sectes bouddhiques plus ou moins fanatiques bien décidées à établir par la force le pouvoir de Bouddha sur la terre. Moines, paysans, petits guerriers et grands seigneurs luttent pour l'hégémonie, alors même que les Européens débarquent, amenant avec eux, outre une religion nouvelle, les armes à feu qui vont révolutionner l'Art de la guerre.

L'anarchie règne donc et la guerre impose partout sa loi. Pour cette raison, on appelle le XVI^e siècle, l'Ère des Royaumes Combattants, le Sengoku jidai.

HISTOIRE RECENTE

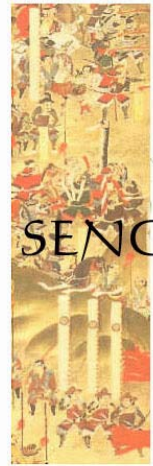
L'évolution politique des dernières années a été marquée par l'ascension fulgurante d'un petit seigneur provincial : Oda Nobunaga. En moins de dix ans, celui-ci a établi son contrôle sur les provinces d'Owari et de Mino. Enfin, en 1568, il a répondu à l'appel du shôgun en titre, Ashikaga Yoshiaki, et a lancé ses armées contre la capitale. Au terme d'une campagne éclair, il s'est imposé comme le nouveau maître de Kyoto, détenant la réalité du pouvoir derrière Yoshiaki. Mais ce dernier supporte de plus en plus mal l'autorité de Nobunaga qui aurait dû n'être que son général et non son maître. Les rumeurs abondent de complots que le shôgun tisserait contre son protecteur en multipliant les contacts avec les principaux opposants de Nobunaga : Kennyô Kôsa, le maître de la secte bouddhiste de la Terre Pure, les supérieurs des Temples du Mont Hiei au nord de Kyoto et les daimyos Asakura Yoshikage d'Echizen, Rokkaku Yoshiharu d'Ômi, Miyoshi Yoshitsugu d'Awa et Takeda Shingen de Kai.

Avant peu le conflit final pour l'hégémonie sur le Japon va éclater.

Il attend ses héros...

下克上

LES GRANDS CLANS



SENGOKU DAIMYO 1570



LES PROVINCES DU JAPON



下克上

LE CASTING

Il est temps de dire quelques mots des protagonistes du jeu politique de l'époque. Pas d'inquiétude, tout ce qui suit est « facultatif », on peut parfaitement jouer sans l'avoir lu, les jets de compétences sont là pour ça. Mais évidemment, avoir déjà une idée de la situation en cours facilite le jeu. Donc, ne lisez ce qui suit que si vous êtes intéressés par les aspects diplomatiques et militaires.

Oda Nobunaga et ses alliés

Oda Nobunaga commence sa carrière de façon classique pour un grand daimyo de l'époque : en écrasant ses rivaux au sein même de sa famille. Les Oda sont d'anciens vassaux du grand clan Shiba dont ils ont usurpé le pouvoir dans la province d'Owari.



Ayant éliminé le danger posé par ses deux frères, il acquiert une dimension nouvelle en remportant en 1560 une stupéfiante victoire à un contre dix contre son très puissant voisin Imagawa Yoshimoto, grâce à une attaque nocturne, en pleine tempête. Il s'élance ultérieurement à la conquête de la province de Mino, profitant du coup d'État que le fils du daimyo local a fomenté contre son père, Saito Dôsan, allié de Nobunaga. Pour réaliser sa conquête, il parvient à s'attacher les

services de plusieurs grands vassaux de Saito Dôsan, hostiles au fils indigne. Désormais, maître de deux provinces, il reçoit favorablement un appel du prétendant au shôgunat, Ashikaga Yoshiaki, et lance une grande expédition vers Kyoto. À l'automne 1568, il installe dans la capitale le shôgun dont il assure désormais la protection.

Réputé pour son énergie et sa maîtrise de l'art de la guerre, Nobunaga est également craint pour sa brutalité sans bornes et son mépris total des traditions. Seule compte sa volonté et il dirige son clan d'une main de fer, par l'entremise d'excellents généraux dont les plus importants sont Shibata Katsuie, Sakuma Nobumori, Niwa Nagahide, Akechi Mitsuhide et Kinoshita Hideyoshi.

Mais l'expansion de Nobunaga et l'équilibre de ses conquêtes tient également à trois alliances clefs avec Asai Nagamasa, Tokugawa Ieyasu et Matsunaga Hisahide.



Blason du clan Oda

下克上

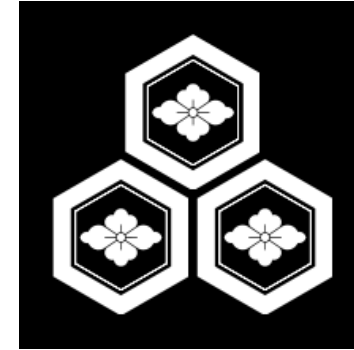
Asai Nagamasa

Nagamasa est le maître du clan Asai qui a saisi le contrôle du nord de la province d'Ômi en écartant leurs seigneurs, les Kyôgoku. Bien que son domaine ne soit pas très vaste, il s'étend sur une zone richissime, à la croisée des grandes routes commerciales qui amènent les richesses de l'est et du nord vers la capitale. Il contrôle en outre depuis sa forteresse d'Ôtani, le gros village de Kunimoto l'un des quatre grands centres de production de mousquets du Japon. Son armée est donc nombreuse et bien équipée. En revanche, il se murmure que son contrôle sur ses grands vassaux ne serait pas parfait. En effet, il a été porté au pouvoir par des généraux fatigués des échecs militaires de son père Hidemasa. Mais celui-ci, qui est officiellement devenu moine, n'a pas dit son dernier mot et dispose toujours de partisans au sein du clan.



En 1568, Nobunaga, désireux de marcher sur Kyoto, a conclu une alliance avec Nagamasa dont le symbole est le mariage de celui-ci avec la très belle Ôichi, sœur de Nobunaga. Cette alliance permet à ce dernier d'être certain que les forces de la province d'Ômi, qui

fait le lien entre Kyoto et ses propres provinces, ne bloqueront pas la circulation de ses troupes.



Blason du clan Asai

Matsunaga Hisahide

Matsunaga Hisahide est sans doute l'archétype du daimyo de l'époque sengoku, maître de l'intrigue sans scrupule, faisant évoluer ses alliances au gré des modifications du rapport de force politico-militaire.

Matsunaga fut dès l'enfance un compagnon du grand Miyoshi Chokei qui parvint à établir l'hégémonie de son clan sur les provinces centrales du Japon au milieu du XVI^e siècle et à faire du shôgun sa marionnette. Matsunaga fut alors le gouverneur de Kyoto.



下克上

En 1564, il fait la conquête de la province du Yamato, avec l'ancienne capitale de Nara. Sculptant littéralement une série de hautes collines, il édifie à Shikizan une formidable forteresse d'où il étend la toile de ses intrigues. La rumeur prétend qu'il commença alors à comploter pour affaiblir son maître, éliminant discrètement ses héritiers potentiels et l'incitant à faire exécuter plusieurs des rivaux de Matsunaga. Malheureusement pour lui, à sa mort, en 1564, Choikei légua ses provinces au jeune Miyoshi Yoshitsugu. Le shôgun Yoshiteru tenta alors de rejeter la tutelle du clan Miyoshi et de Matsunaga. Ceux-ci attaquèrent en réponse le palais shôgunal en 1565 et tuèrent Yoshiteru, lui substituant un enfant, Yoshihide. Mais au lendemain de cette victoire, les Miyoshi entrèrent en guerre contre Matsunaga pour l'hégémonie dans la région centrale. C'est dans ce contexte chaotique que Nobunaga se lança à l'assaut de Kyoto et Matsunaga, sentant le vent tourner, s'allia avec lui contre ses anciens maîtres Myoshi. Depuis lors, Matsunaga Hisahide est le principal allié de Nobunaga au sud-est de Kyoto, un élément essentiel de sa stratégie de contrôle de la capitale.

En dehors de ses propres troupes, Matsunaga peut compter sur l'appui des forces de la secte bouddhiste du Lotus, la Hokke-shû, particulièrement puissante dans les villes, ce qui lui permet d'étendre son influence dans les métropoles du Japon central : la nouvelle capitale, Kyoto, l'ancienne, Nara, et le premier port du Japon, la cité libre de Sakai.



Blason du clan Matsunaga

Tokugawa Ieyasu

Nommé Matsudaira Ieyasu jusqu'à il y a peu, le maître du château d'Okazaki en Mikawa vient d'obtenir de l'empereur le droit d'adopter le nom de Tokugawa qui le rattache au grand clan Minamoto, fondateur du shôgunat. Pourtant, il commença sa carrière de bien triste façon en demeurant des années otage à la cour du



puissant Imagawa Yoshimoto pour assurer l'obéissance de son père, daimyo de la province de Mikawa. Même après la mort de celui-ci, Ieyasu, qui lui succéda officiellement, continua d'être étroitement contrôlé par Yoshimoto. En 1560, il se vit obligé de l'accompagner dans sa grande campagne contre Kyoto. Or, en chemin, Oda Nobunaga écrasa contre toute attente les Imagawa, tuant Yoshimoto. Ieyasu fut alors libre et il reprit le contrôle de son fief de Mikawa. Passant immédiatement une alliance avec Nobunaga, il rétablit son autorité sur sa province d'origine en luttant contre les ligues bouddhistes, puis commença à exercer sa vengeance contre les Imagawa, conquérant un à un leurs châteaux. Il s'empara de leur province de Totômi au début de l'année 1569, alors que Takeda Shingen prenait Suruga : le clan Imagawa, tout puissant en 1560, était anéanti dix ans plus tard.

L'alliance entre Ieyasu et Nobunaga est le véritable pilier de leur expansion commune, puisqu'elle leur permet de s'étendre l'un vers l'est, l'autre vers l'ouest sans se soucier de leurs arrières. La clef du

下克上

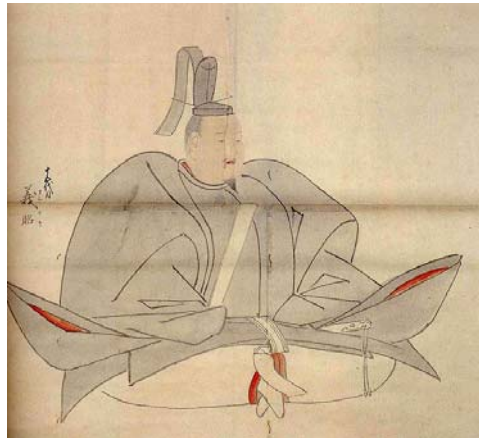
succès de leur entente est sans doute à rechercher dans la personnalité d'Ieyasu aussi posé et prudent que Nobunaga est énergique et violent. Élevé comme otage, le seigneur du château d'Okazaki est avant tout un homme maître de lui-même.



Blason du clan Tokugawa

Ashikaga Yoshiaki

Lorsque les forces des Myoshi et de Matsunaga assassinèrent le shôgun Ashikaga Yoshiteru, Kakukei, abbé du monastère de l'Ichijoin à Nara, prit la fuite de l'ancienne capitale et, renonçant à la prêtrise, il reprit son nom laïc : Ashikaga Yoshiaki. Il s'agissait en effet du frère du shôgun assassiné. Le nouveau prétendant au shôgunat tenta dès lors



désespérément de se trouver un champion parmi les grands daimyos et se rendit en 1566 chez le puissant Asakura Yoshikage, maître de

l'Echizen. Toutefois, ce dernier ne se décidant pas à risquer une attaque contre Kyoto, Yoshiaki plaça ses espoirs dans la nouvelle étoile montante : Oda Nobunaga. Ce dernier accepta de défendre les droits de Yoshiaki et dès l'automne 1568, il l'installait dans Kyoto au terme d'une campagne éclair. Néanmoins, dès janvier 1569, il lui imposait une série de concessions privant de fait le shôgun de tout pouvoir. Yoshiaki réalisa alors que le grand seigneur non seulement ne serait pas à son service, mais envisageait de faire de lui sa marionnette. Depuis, la situation se tend chaque jour davantage entre le maître officiel de la caste des guerriers et son protecteur. Presqu'entièrement privé de forces armées, Yoshiaki joue du prestige de sa fonction pour rechercher des appuis nouveaux, en dehors du clan Oda et de ses alliés. Doit-on encore le compter au nombre des alliés de Nobunaga ?



Blason du clan Ashikaga

下克上

Les rivaux et ennemis d'Oda Nobunaga

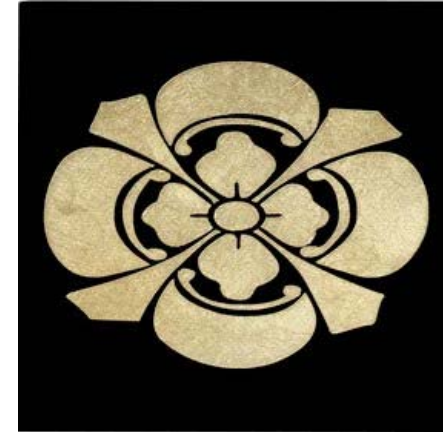
Asakura Yoshikage

Yoshikage est l'un des grands seigneurs du temps, maître de la très riche province d'Echizen, clef des communications entre la région de la capitale et le nord-ouest du Japon. Ayant succédé à son père en 1546, il a considérablement renforcé le pouvoir de son clan dans la province en contrant militairement l'expansion des ligues bouddhistes combattantes de la Vraie Terre Pure. Toutefois, ces dernières années, sa



position s'est considérablement affaiblie. En effet, il comptait parmi ses alliés les Asai d'Ômi et les Saito de Mino. Or, dès 1567, Oda Nobunaga éliminait les Saito et, l'année suivante, attirait dans son alliance les Asai. Enfin, en 1568, le shôgun Yoshiaki, jusqu'alors hôte des Asakura, abandonnait leur château d'Ichijodani pour se placer sous la protection de Nobunaga. En contrepartie, les Asakura se sont étendus à l'ouest le long de la Mer du Japon et, à travers le faible clan Takeda, établit leur contrôle sur la province de Wakasa et son grand port, Obama. Fort de ces positions nouvelles, le daimyo Yoshikage n'entend pas permettre à Nobunaga d'accroître encore son pouvoir dans la région centrale du Japon. Le principal obstacle à

son ambition de punir l'insolence de ce jeune chiot qui se prend pour lion est la menace que font perpétuellement peser sur ses arrières les ligues de la Vraie Terre Pure qui dominant la province de Kaga au nord de ses domaines.



Blason des Asakura

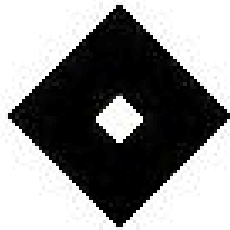
Miyoshi Yoshitsugu

Rien ne prédestinait a priori Yoshitsugu à devenir le maître du clan Myoshi. Neveu du grand Miyoshi Chokei qui conquiert la région centrale du Japon et Kyoto depuis son fief de la province d'Awa, il grandit loin de la capitale dans l'île de Shikoku aux côtés de son père. Toutefois, les manœuvres de Matsunaga Hisahide, qui élimina peu à peu les divers héritiers de Chokei amena ce dernier à adopter Yoshitsugu peu avant de mourir. Incapable de



下剋上

s'affirmer face au terrible Matsunaga, le jeune homme fut sauvé par un triumvirat d'anciens vassaux de son oncle décédé. Depuis, ce sont ces trois hommes, Iwanari Tomomichi, Miyoshi Masayasu et Miyoshi Nagayuki, qui décident des destinées du clan derrière le jeune Yoshitsugu. La rupture avec Matsunaga et l'irruption des forces de Nobunaga dans la région de la capitale a considérablement affaibli les Miyoshi. S'ils contrôlent encore Awa, berceau de la famille, et la richissime province de Kawachi, ils ne tiennent plus ni la province de Settsu, ni celle d'Izumi. Ils comptent de plus en plus sur l'alliance avec la secte de la Vraie Terre Pure pour renforcer leur position.



Blason du clan Miyoshi

Rokkaku Shôtei

Pendant des siècles, la province d'Ômi, grenier de la capitale et véritable poumon économique du Japon, fut dominée par l'antique et prestigieuse famille des Sasaki. Malheureusement, comme tant d'autres clans, les Sasaki ont éclaté en branches rivales au tournant des XV^e et XVI^e siècles, les Kyôgoku, possessionnés au nord du lac, s'opposant aux Rokkaku, maîtres des régions du sud. La victoire sembla un temps devoir revenir aux Rokkaku lorsque leurs rivaux perdirent le soutien de leurs plus puissants vassaux, les Asai, qui se

retournèrent contre leurs maîtres. Mais bien vite, ces nouveaux venus s'en prirent aux Rokkaku, reprenant à leur compte l'ambition des Kyôgoku d'unifier la province d'Ômi. En 1560, les Asai remportèrent une grande victoire à Noda, signant le déclin du clan Rokkaku mal contrôlé par le trop jeune Rokkaku Yoshiharu.

Aussi, les destinées du clan furent-elles gérées en sous-mains par le père de celui-ci, Yoshitaka, entré au monastère sous le nom de Shôtei.



Celui-ci dut restaurer son autorité en éliminant certains vassaux turbulent, mais, ce faisant, il affaiblit l'armée Rokkaku. Il dut enfin signer un acte par lequel il reconnaissait à ses vassaux divers droits remettant en cause sa pleine mainmise sur le clan. Enfin, les Rokkaku commirent l'erreur de refuser le passage à Nobunaga lorsque ce dernier décida de marcher sur Kyoto en 1568. Mal leur en prit car les forces Oda balayèrent littéralement les Rokkaku, s'emparant sans difficultés de leur château, le Kannonji. Le père et le fils se replièrent alors au château de Namazue au sud de l'Ômi. Cette forteresse se dresse dans le district montagneux de Kôga, région isolée où vivent depuis des décennies des confréries de guerriers largement

下剋上

autonomes, dont il se murmure qu'elles dissimulent des clans ninja. De fait, depuis l'arrivée à Kôga des Rokkaku, les actions de guérilla contre les forces Oda en garnison dans la province d'Ômi se multiplient...



Blason du clan Rokkaku

Takeda Shingen

En 1569, le titre de plus grand homme de guerre revient sans conteste de l'avis unanime de ses contemporains à l'extraordinaire daimyo de Kai, Takeda Shingen dont le nom développé n'est rien moins que Takeda Daizen-no-tayû Jugo-i-geken Shinano no kami Harunobu Nyûdô Shingen...

Né en 1521, le jour d'une grande victoire de son père, Nobutora, il reçut du shôgun Ashikaga Yoshiharu à l'occasion de son gempukku,



la cérémonie d'accession à l'âge adulte, le privilège d'incorporer un caractère du nom du shôgun à son propre nom : il devint alors Harunobu. Peu de temps après, il épousait la fille d'une famille de l'aristocratie de Kyoto, les Sanjo, nouant ainsi des liens avec la cour impériale. Malgré ces bons auspices, son père semble lui avoir préféré son cadet, Nobushige. Harunobu s'imposa toutefois précocement comme un homme de guerre de génie, remportant sa première victoire à 15 ans, grâce à une contre-attaque en pleine retraite pendant une tempête de neige. En 1541, son prestige était tel auprès des farouches guerriers des montagnes de Kai qu'ils le soutinrent lorsqu'il se révolta contre son père qui souhaitait l'éliminer. Bénéficiant de l'appui de son beau-frère, Imagawa Yoshimoto, Harunobu exila son père et s'imposa comme le nouveau maître du clan Takeda. En 1551, devenu veuf, il entra dans l'ordre bouddhiste Tendai, la secte de l'Estrade Céleste. Ayant adopté le nom monastique de Shingen, il atteignit rapidement le sommet de la hiérarchie de la secte, sans pour autant se séparer de ses nombreuses concubines. Parmi celle-ci se trouvait sa propre nièce, dont il venait de tuer le père. C'est d'elle que naquit l'héritier présomptif, le fougueux Takeda Katsuyori.

Riche des mines d'or récemment découvertes sur son territoire et des résultats de vastes projets de contrôle des fleuves qui irriguent ses terres, Shingen entame alors une agressive politique d'expansion qui résulte en la conquête des provinces de Shinano et Kôzuke, de même qu'à l'annexion de plusieurs districts des provinces d'Etchû et de Hida. Son seul rival sur le champ de bataille se révèle être le daimyo d' Echigo, Uesugi Kenshin, lui aussi haut dignitaire bouddhiste, de la secte zen, et que certains considèrent



Uesugi Kenshin, rival de Takeda Shingen

下剋上

comme l'incarnation de Bishamon, le dieu de la guerre. Les deux s'affrontèrent à cinq reprises sur le même champ de bataille, la plaine de Kawanakajima, sans parvenir à remporter de victoires nettes.

L'instrument de cette implacable expansion est une armée nombreuse et disciplinée où se distingue tout particulièrement la fameuse cavalerie lourde de Kai. Tous les voisins de Shingen ont appris à craindre la vue de sa fameuse bannière bleue qui porte en lettres d'or la devise du grand général, empruntée à Sun Tzu :

Rapide comme le vent
Silencieux comme la forêt
Destructeur comme le feu
Immuable comme la montagne

Tout récemment, en 1568, profitant des difficultés de ses anciens alliés Imagawa, Shingen s'est entendu avec Tokugawa Ieyasu et, s'emparant de la province de Suruga, a anéanti le clan de celui qui l'avait aidé à s'imposer à la tête des Takeda. En deux décennies, son territoire a quintuplé.

Takeda Shingen semble sur le point de s'élancer à la conquête de son rêve de toujours : faire flotter les étendards du clan Takeda sur Kyoto. Entraînera-t-il à sa suite son récent allié, le jeune Tokugawa Ieyasu contre Nobunaga ou devra-t-il l'éliminer pour réaliser son ambition ?



Blason du clan Takeda

Kennyô Kôsa

À la différence de tous les précédents personnages, Kennyô Kôsa n'est pas un daimyo. Mais il n'en présente pas moins le plus grand des dangers pour Nobunaga, car son pouvoir ne s'arrête aux bornes d'aucun fief.

En effet, Kennyô Kôsa est le *monshu*, grand maître, de la secte bouddhiste de la Vraie Terre Pure. Fondée par Shinran au XIII^e siècle, elle fut réorganisée en la plus puissante organisation religieuse du Japon par le grand prédicateur Rennyô Kôsa.

La secte défend l'idée que le monde est entré dans une telle décadence qu'il est impossible pour l'homme d'atteindre à l'Illumination par ses propres forces. Il lui faut s'en remettre entièrement à la compassion du bouddha Amida qui a promis d'accueillir dans son Paradis de l'Ouest quiconque se donnera pleinement à lui. En récitant la formule *Namu Amida butsu* (« Gloire au bouddha Amida ») avec une foi pure, l'homme peut obtenir de la pitié d'Amida de renaître au Paradis. Cette foi simple a connu un immense succès dans la campagne et les communautés de fidèles, appelés *monto*, se sont multipliées à travers tout le Japon.

Toutefois, remettre en cause l'efficacité des préceptes du bouddhisme traditionnel a attiré l'hostilité des sectes bouddhistes



下剋上

anciennes et les communautés de monto n'ont pas tardé à devoir s'armer pour défendre leur foi. L'habitude étant prise, les fidèles se sont réclamés de leur foi pour s'opposer aux grands seigneurs et des ligues dites Ikko Ikki se sont multipliées, désireuses d'établir le royaume de bouddha sur terre et de diffuser, au besoin par la force, le message de Shinran et Rennyô. À travers tout le Japon, des temples fortifiés servent de pôles de résistance et de propagation des dogmes de la secte. À tous moments et en tous lieux, leur cri de guerre *Enri Edo Gongu jodô* (« Renonce avec dégoût à ce monde de souillure et recherche avec zèle la Terre Pure ») peut retentir, signal de terribles soulèvements armés. Les daimyos se révèlent bien souvent impuissants à s'opposer à cette menace, car bon nombre de leurs propres vassaux sont des fidèles de la secte et le cas échéant choisissent de combattre pour leur foi plutôt que pour leur seigneur. C'est une terrible expérience pour un seigneur d'ordonner à ses samouraïs de réduire un temple à l'obéissance pour voir finalement ses troupes fraterniser avec les défenseurs et se retourner contre lui. Dès la fin du XV^e siècle, un cap a été franchi lorsque les Ikko ikki ont écrasé le clan Togashi et prit le contrôle effectif de la province de Kaga, devenu depuis près d'un siècle un petit État théocratique.

Malgré cette conquête, le véritable cœur de la secte est le temple du Hongan-Ji (temple du Vœu Unique) à Osaka. C'est de cette forteresse imprenable que le monshu Kennyô Kôsa envoie ses ordres et ses sermons aux innombrables sanctuaires de la secte, levant ses troupes de fanatiques pour punir l'arrogance de ses ennemis et là qu'il reçoit les offrandes et contributions affluant de tout le Japon. Depuis son sanctuaire, le maître de la secte contrôle la rédaction des registres sur lesquels sont inscrits les noms de ceux qu'Amida a sauvés ; mais il peut également en effacer le nom de ceux qui s'opposent à lui. Il est donc effectivement le « gardien de la porte » (sens littéral de monshu), qui accorde ou ferme l'accès au

Paradis d'Amida et cette arme spirituelle lui assure une autorité incontestée sur les dévots de la secte de la Terre Pure.

Enfin, le maître du Hongan-ji est également chef d'une famille sacrée, l'*ikkeshu*. En effet, pour démontrer qu'il renonçait aux pratiques bouddhistes traditionnelles, Shinran se maria et tous les *monshu* successifs furent ses descendants, les cadets prenant la tête des différentes branches régionales et assurant par les liens du sang la cohésion de la secte. Or, cette famille se comporte également comme n'importe quel clan seigneurial, concluant des alliances matrimoniales avec les grands daimyos soucieux de s'assurer le soutien des guerriers Ikko ikki. Kennyô Kôsa est donc tout à la fois un chef de clan et le maître spirituel de dizaines de milliers de fidèles prêt à suivre le mot d'ordre peints sur leurs bannières « Avance et renaît dans la Terre Pure ; recule et chute aux Enfers ».

Sonrin daisôjô, abbé de la Pagode Occidentale du Mont Hiei

Lorsque l'empereur Kammu décida à la fin du VIII^e siècle de fonder une nouvelle capitale sur le site de Kyoto, il prit la précaution d'orienter sa fondation selon les principes de la géomancie afin de lui assurer paix et prospérité. Or, comme chacun sait, les influences maléfiques arrivent par le nord-est. L'empereur décida donc la fondation d'un grand sanctuaire dans cette direction, censé bloquer l'énergie négative. Cette tâche fut confiée au grand saint



下克上

Dengyo Daichi, le fondateur de la secte de bouddhiste ésotérique de l'Estrade Céleste, le Tendai.

Ainsi, depuis des siècles, les pentes sacrées du Mont Hiei assurent la protection de la capitale et accueillent un nombre toujours croissant de monastères, de pagode et de sanctuaire shintô. Aujourd'hui plus de quatre cents fondations religieuses rassemblent des milliers de religieux, défendus par une véritable armée de *sohei*. Ces terribles moines guerriers n'hésitent pas opérer des descentes sur la capitale pour imposer les vues des grands abbés, pour la plupart d'ailleurs recrutés au sein des membres de la famille impériale et de l'aristocratie de Kyoto.

En outre, bénéficiaire depuis des siècles des donations de l'élite japonaise, patrons de la plupart des grandes guildes commerciales et grands spécialistes du prêt à intérêt, les monastères du Mont Hiei sont incroyablement riches, malgré les difficultés nées de l'interminable guerre civile qui dure depuis un siècle.

Aussi, les maîtres du Mont Hiei n'apprécient guère qu'un petit parvenu de province vienne leur dicter sa loi, prétende disposer de leurs biens et remettre en cause la domination économique des guildes traditionnelles.

Il est temps, selon le maître de la Pagode Occidentale, que Nobunaga se soumette à la Loi de Bouddha dont le Mont Hiei est le gardien.

Ogimachi tennô

Mais n'oublie-t-on pas quelqu'un ? Mais oui, bien sûr ! L'empereur !

106^e empereur du Japon, Ôgimachi règne depuis 1557, mais la guerre civile a ruiné à un tel point la cour qu'il a dû attendre trois ans pour parvenir à réunir les fonds nécessaires à célébrer son couronnement. Encore n'y est-il parvenu que grâce à la générosité du daimyo Mōri Motonari.

De fait, l'autorité d'Ôgimachi ne s'étend guère au-delà des murs en ruine de son palais de Tokyo et les voyageurs européens rapportent avec étonnement comment ils purent pénétrer dans le palais impérial en enjambant les tas de gravats résultant de l'effondrement des murs. Ils y découvrirent des squatters et de pauvres gens venus glaner du bois mort.

Malgré tout, la vie de cour traditionnelle survit et les membres de l'aristocratie traditionnelle, parée de titres aussi désuets que ronflants, viennent encore remplir leurs devoirs auprès du descendant de la déesse du soleil. Car l'empereur demeure malgré tout la source de toute légitimité politique. Sans son assentiment à la présence de Nobunaga et de Yoshiaki à Kyoto, tous deux ne seraient que des brigands aux moyens militaires titanesques et non le shōgun et son premier général. Sans décret de son impériale majesté, nul grand abbé ne pourrait légitimement assumer la direction des sanctuaires du Mont Hiei. Le cycle de la nature lui-même serait menacé sans les rituels dont l'empereur assure la pérennité et l'efficacité.

Et de fait, l'empereur semble trouver en Nobunaga un sujet particulièrement conciliant. Dès 1567, il lui a écrit pour requérir des fonds pour le couronnement du prince héritier et permettre la réparation du palais et en obtenir la restitution de divers domaines impériaux saisis par les seigneurs locaux. Or, au fur et à mesure que les relations entre Nobunaga et le shōgun se détériorent le seigneur de la guerre semble plus désireux d'asseoir son autorité en se présentant comme le défenseur de la majesté impériale. Est-on à la veille de voir le souverain participer de nouveau au jeu politique ?



下剋上

Chronologie de l'ère Genki

On trouvera ici quelques faits essentiels de la très brève ère Genki. Pour bien la mettre en contexte, j'ai aussi donné quelques éléments de l'évolution des dernières années de l'ère Eiroku. Le changement de nom s'opère au cours de l'année 1570 qui est donc partagée entre la treizième année de l'ère Eiroku et la première de l'ère Genki. Il en va de même pour l'année 1573, partagée entre les ères Genki et Tenshō.

Autant que faire se pouvait, j'ai essayé d'harmoniser en formulant tout dans le calendrier japonais. De temps en temps, on précise l'équivalence, mais l'écart n'est généralement pas très sensible et on peut parfaitement appliquer un décompte du type 5^e mois, égal mai, 11^e mois, égal novembre sans que cela provoque de réels problèmes.

1568 :

Eiroku 11 (永祿十二年)

9^e mois : 26^e jour : Oda Nobunaga conquiert Kyoto. Les Rokkaku perdent le château du Kannon-Ji, mais résistent depuis le château de Namazue d'où ils mènent des actions de guérilla. Lors de son avancée, les forces Oda « piétinent » (*fuminijirareta*) les dix temples de la Jodoshinshu d'Ōmi du nord. Ayant établi Yoshiaki à Kyoto, Nobunaga exige 5000 kan (cinq millions de pièces de bronze...) de tribut du Hongan-ji.

1569 :

Eiroku 12 (永祿十二年)

- 1^{er} mois : 1^{er} jour : Tokugawa Ieyasu installe sa capitale à Hamamatsu en Totomi ;
- 1^{er} mois : 5^e jour Nobunaga est à Gifu, les Myoshi alliés aux Saito, aux Nagai et aux sohei du Mont Kōya et du Kongoji, temple shingon de Kawachi, attaquent le Honkokuji, résidence de Yoshiaki à Kyoto. Les troupes d'Oda les repoussent.
- 4^e mois : Luis Frois rencontre Nobunaga à Kyoto.
- Été : Sakai se soumet provisoirement à Nobunaga.
- 7^e mois : Fujii Kogen prend le château de Kannabe aux Mōri ; il le perd le mois suivant et meurt peu après.
- 8^e mois : Yamanaka Shikanosuke affronte les Mōri en Izumo.
- 9^e mois : Shimazu Yoshihisa prend le château d'Ōguchi en Ōsumi aux Hishikari.
- 9^e mois : Chōsokabe Motochika défait le clan Aki de Tosa et commence son expansion en Shikoku.
- 10^e mois : affrontements entre Mōri et Ōtomo près de Hakata en Chikuzen.
- 10^e mois : 4^e jour : Nobunaga vainc Kitabatake Tomomori en Ise en réduisant son château d'Ōkochi. Les barrières douanières d'Ise sont abolies.
- 10^e mois : le 9^e jour, Takeda Shigen investit Odawara mais se retire après une semaine. Durant sa retraite, il vainc les Hōjō à Mimasotoge.
- 10^e mois : 11^e jour : Nobunaga à Kyoto se heurte au shōgun sur la question du destin du clan Kitabatake.
- 10^e mois : 17^e jour : Nobunaga rentre à Gifu.
- 12^e mois : Mōri Motonari retire ses troupes de Chikuzen.
- 12^e mois : Luis de Almeida arrive à Amakusa.
- 12^e mois : les Jésuites sont autorisés à revenir à Kyoto d'où ils avaient été expulsés en 1566.

下剋上

1570 :

Eiroku 13

Genki 1 (元龜元年).

- Les Portugais ouvrent une route commerciale entre Malacca et Nagasaki, via Macao.
- Une ambassade Shimazu tente sans succès d'obtenir la vassalité des Ryûkyû.
- Mort d'Hôjô Ujiyasu ; son héritier Ujimasa fait la paix avec Takeda Shingen.
- 1^{er} mois : 8^e jour : Takeda Shingen prend le château d'Hanzawa à Ôhara Sukeyoshi.
- 1^{er} mois : Nobunaga convoque les daimyos du Japon central à Kyoto pour qu'ils y fassent allégeance au shôgun.
- 1^{er} mois : 23^e jour : Nobunaga rédige les *Capitulations* que doit souscrire le shôgun pour limiter son pouvoir.
- 2^e mois : 31^e jour : Nobunaga arrive à Kyoto et prépare sa campagne contre les Asakura qui ont refusé de venir rendre hommage. 30.000 hommes sont rassemblés, fournis en partie par les daimyos ralliés du Kinai (provinces centrales du Japon).
- 4^e mois : Kennyô Kôsa appelle au soulèvement des ikko ikki d'Ômi contre les Oda. Nobunaga menace les dix temples de représailles qui frapperont indistinctement hommes et femmes.
- 4^e mois : 20^e jour : Nobunaga et Tokugawa Ieyasu quittent Kyoto pour attaquer l'Echizen en progressant par la côte ouest du lac Biwa avec Takashima comme base logistique. L'armée entre ensuite par le Wakasa pour attaquer Echizen par l'ouest. L'armée prend Tsuruga en une offensive éclair.

Les châteaux de Kanegasaki et Tezutsugamine tombent. Ce dernier commandé par Hitta Ukon se rend rapidement. Mais, à Kanegasaki, Asakura Kagetsune résiste opiniâtrement. Il obtient finalement de pouvoir se retirer avec tous ses hommes pour aller rejoindre le gros des troupes Asakura. Une semaine après le début des combats, Asai Nagamasa attaque par surprise les arrières de Nobunaga. Kinoshita Hideyoshi défend les arrières de l'armée qui fait précipitamment retraite en se retranchant dans le château de Kanegasaki. Il parvient à terme à se retirer en pleine nuit et à regagner les rives du lac Biwa. Nobunaga fuit vers Kyoto via le Wakasa. Il est dans la capitale le 31^e jour du 4^e mois.

- 4^e mois : 27^e jour : transition vers l'ère Genki, première année.
- 5^e mois : 24^e jour : Nobunaga est à Gifu, ayant survécu à une tentative d'assassinat par le moine Sugitani Zenjû no Bô, un tireur d'élite qu'auraient engagé les Rokkaku. L'attentat a lieu dans la passe de Chigusa.
- 5^e mois : dans le sud de l'Ômi, les Rokkaku attaquent le château de Chôkôji (ou Chomyoji) tenu par Shibata Katsue pour protéger la continuité du domaine d'Oda Nobunaga. Le château est situé dans l'actuelle ville d'Ômi Hachiman. Il se tenait à la jonction du Happû kaidô et du Nakasendô. Le château avait servi de forteresse à Ashikaga Yoshiharu et Hosolawa Takakuni.
- Les 4000 hommes de Rokkaku Yoshikata sont vaincus dans une sortie nocturne par Shibata Katsue. Rokkaku Yoshiharu se réfugie auprès du clan Asai.
- 6^e mois : les forces Oda réorganisées écrasent les Rokkaku en quelques semaines avant de se retourner vers le nord.
- 6^e mois : 28^e jour (30 juillet) : Bataille de l'Anegawa. S'ensuit une semaine d'attaque sur Ôtani, sans succès.

下剋上

Nobunaga repart vers le Kinai où les menaces sur Kyoto montent. Kinoshita Hideyoshi reçoit la responsabilité du château de Yokoyama.

- 7^e mois : Les Myoshi massent leurs forces près du Hongan-ji apparemment pour attaquer Kyoto.
- 7^e mois : Takeda Shingen attaque Suruga.
- 8^e mois : Takeda Shingen affronte les Hôjô et les Imagawa en Suruga.
- 8^e mois : établi au Tennôji en Settsû, Nobunaga attaque les daimyos Myoshi, Saitô et Ataka massés autour du Hongan-ji. Il prend les châteaux Miyoshi de Noda et Fukushima à proximité d'Osaka. Des contingents du shôgun, de Saiga et du Negoroji aident à la défense. Les Oda attaquent le Hongan-ji sans succès, Nobunaga est lui-même blessé.
- 8^e mois : Nobunaga prend le contrôle de Sakai.
- 8^e mois : menés par Nabeshima Naoshige, les Ryûzôji vainquent les Ôtomo à la bataille d'Imayama. Ryûzôji Takanobu étend son pouvoir en Hizen.
- 9^e mois : début du mois : Asai et Asakura, soutenus par les monto de l'Ômi, attaquent avec 30.000 hommes. Ils repoussent les forces Oda et tuent Nobuharu en prenant le château d'Usayama. Ils s'installent à Sakamoto avec la bénédiction des sohei du Mont Hiei. Asai Nagamasa refuse de marcher sur la capitale.
- 9^e mois : 13^e jour : Nobunaga se replie de Settsû vers l'Ômi.
- 9^e mois : 14^e jour : Nobunaga vainc les troupes Asai et Asakura par surprise et les force à se replier sur le Mont Hiei où il les assiège.
- 9^e mois : 5^e jour : Kennyô Kôsa appelle aux soulèvements des ikko ikki de sept provinces contre les Oda, menaçant d'excommunication tout fidèle qui ne prendrait pas les armes.

- 9^e mois : alliance formelle entre les Asai et le Hongan-ji.
- 10^e mois : les monto d'Ômi retranchés au Hongan-ji attaquent et défont les forces Oda à Tenmangori non loin d'Osaka. Mais les forteresses Oda de Settsu (Itami, Ibaraki, Takatsuki et Katano) tiennent.
- 11^e mois : les monto du Hongan-ji tentent de dégager le Mont Hiei en attaquant Nobunaga.
- 11^e mois : au début du mois, les monto de Nagashima attaquent Owari, encerclent le château d'Ogie et contraignent Nobuoki, cadet de Nobunaga au suicide.
- 12^e mois : 24^e jour (9 janvier 1571), sous les auspices du shôgun, Oda Nobunaga fait la paix avec les Asai et les Asakura et se retire à Gifu.

1571

Genki 2 (元龜元年).

- 12^e mois : 24^e jour (9 janvier 1571), sous les auspices du shôgun, Oda Nobunaga fait la paix avec les Asai et les Asakura et se retire à Gifu.
- Amami Ôshima se soumet au Ryûkyû.
- Les Shimazu lancent une expédition punitive contre Amami Ôshima en réaction au refus des Ryûkyû de se soumettre.
- L'école de Noh Kanze s'installe à Hamamatsu, capitale des Tokugawa.
- Les Espagnols s'emparent de Luzon et fondent Manille.
- Mort à 81 ans de Tsukahara Bokuden, fondateur du Kashima Shintô-ryû, dans le Kantô.
- 1^{er} mois : Takeda Shigen et Uesugi Kenshin s'affrontent pour la dernière fois sur la rivière Tone en Kôzuke.

下剋上

- 1^{er} mois : 2^{ème} jour : Hideyoshi établit des barrières à travers l'Ômi, entre l'embouchure de l'Anegawa et Asazuma, au point le plus étroit de la plaine entre le lac et la chaîne des Suzuka. Le but est de bloquer la circulation des monts de l'Ômi et du Hokuriku vers le Hongan-ji. Les déplacements sont interdits dans la province.
- 1^{er} mois : Shibata Katsuie et Ujiie sont envoyés attaquer Nagashima.
- 5^e mois : Nagasaki devient un comptoir portugais.
- 5^e mois : mort de Shimazu Takahisa.
- 5^e mois : Shibata Katsuie et Ujiie font retraite sans avoir réussi à prendre Nagashima. le second général est tué durant la retraite ; le premier est blessé. Nobunaga ordonne à Inoko Takanari de tuer tous les monts, sans se soucier de savoir de qui ceux-ci sont les vassaux.
- 6^e mois : Ulcérés des nombreuses défections de vassaux en faveur des Oda, les Asai rompent la paix et attaquent, soutenus par les monts de l'Ômi.
- 6^e mois : 14^e jour : Mōri Motonari meurt et laisse le pouvoir à son petit-fils Terumoto.
- 8^e mois : les forces Oda contre-attaquent en Ômi, brûlent certaines parties d'Ôtani, ainsi que bon nombre de villages de monts.
- 8^e mois : les forces Oda se massent au Onjoji.
- 8^e mois : Tokugawa Ieyasu prend le château de Nagashino en Mikawa contre Suganuma Sadayoshi.
- 9^e mois : 12^e jour (30 septembre) : Nobunaga lance l'assaut contre le Mont Hiei et brûle l'Enryakuji. Katata en Ômi est également incendié.
- 10^e mois : 3^e jour : mort d'Hōjō Ujijasu qui laisse le pouvoir à Ujimasa.

1572 :

Genki 3 (元龜元年).

- Shō-Ei devient souverain des Ryūkyū.
- Le fils de Kennyō épouse la fille d'Asakura Yoshikage.
- 1^{er} mois : deuxième quinzaine : Akechi Mitsuhide commence à rebâtir et fortifier Sakamoto.
- 1^{er} mois : 14^e jour (28 janvier) : Kennyō appelle Takeda Shingen contre les Oda.
- 1^{er} mois : alliance entre les Rokkaku et les monts de leurs domaines. Leurs troupes attaquent les positions Oda dans le sud de l'Ômi. Certaines communautés se rallient toutefois à Nobunaga.
- 1^{er} mois : encouragés par Ashikaga Yoshiaki qui veut pouvoir compter sur les forces Takeda contre les Oda, Takeda Shingen et les Hōjō signent la paix, ces derniers rompant leur alliance avec les Uesugi.
- Printemps : Kennyō Kōsa mobilise en masse les monts de Echizen et appelle Asai et Asakura à marcher contre Sakamoto ou au moins à couper les communications entre Mino et Kyoto. 6000 ou 7000 monts de Saiga, sous Suzuki Sadayu. Les Oda ripostent en multipliant les points de contrôle pour éviter les concentrations de monts.
- 4^e mois : Oda Nobunaga défait définitivement les Rokkaku.
- 4^e mois : un moine assurant les communications entre les Asakura et les Miysōhi est arrêté et brûlé à Kyoto.
- 5^e mois : Ryūzōji Takanobu obtient la reddition de Tsukushi Hirokado de Chikuzen.
- 6^e mois : Shimazu Yoshihisa défait Ito Yoshisuke à Kizakihara en Hyūga.

下克上

- 7^e mois : 21^e jour : les déplacements des monto entre le Senpukuji de Mino et le Hongan-ji sont interdits par Nobunaga. Un nouveau daibôzu doit être nommé et les rassemblements doivent céder avant le 23^e jour du mois.
- 8^e mois-9^e mois : Oda Nobunaga attaque les Asai et assiège sans succès Ôdani, les Asakura envoyant une force de secours de 15.000 hommes.
- 9^e mois : Asakura Yoshikage retire brusquement ses troupes d'Ômi. Kennyô place les monto d'Ômi sous le commandement d'Asai Nagamasa, afin de résister jusqu'à l'arrivée de Takeda Shingen. Il entre en pourparlers avec Uesugi Kenshin pour disposer d'une alliance de revers.
- 9^e mois : 16^e jour : Nobunaga se retire à Gifu pour se préparer à l'invasion Takeda.
- 10^e mois : Takeda Shingen envahit le Totomi avec 30.000 hommes.
- 11^e mois : Uesugi Kenshin affronte les Ikko ikki en Etchû. Les sectateurs sont repoussés par Kojima Motoshige, seigneur du château de Toyama.

1573

Genki 4 (元龜元年). Tenshō 1 (天正).

- 12^e mois (janvier 1573) : Akiyama Nobutomo, vassal des Takeda, s'empare du château Oda d'Iwamura en Mino.
- 12^e mois : 12^e jour ((25 janvier 1573) : Takeda Shingen attaque les Tokugawa, s'empare du château de Futamata et remporte une grande victoire à Mikatagahara.
- Matsunaga Hisahide trahit brièvement Nobunaga en s'alliant avec Miyoshi Yoshitsugu, mais il retourne de nouveau sa

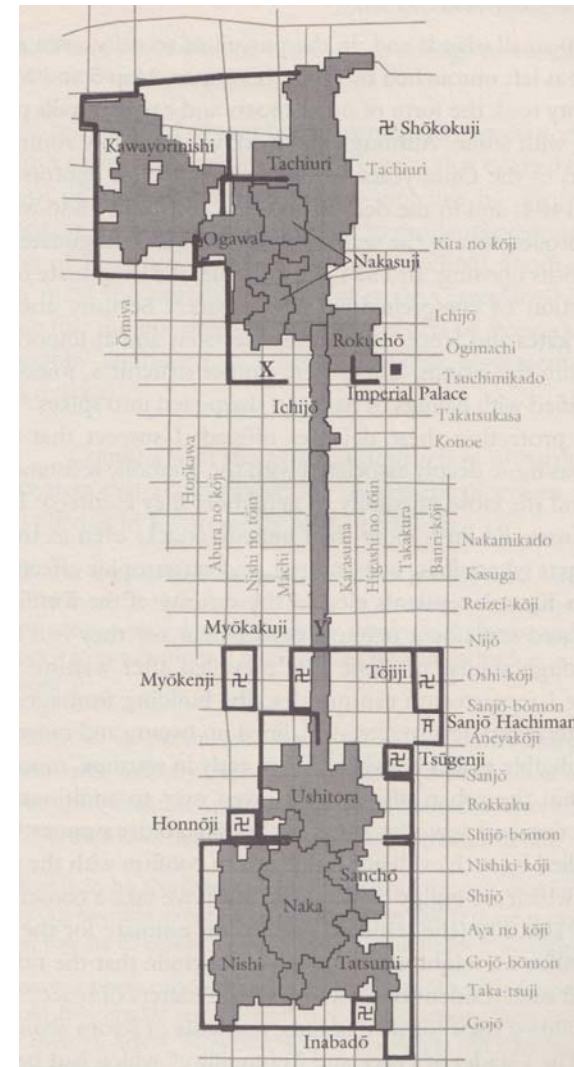
veste et écrase le dernier des Miyoshi au château de Wakae pour le compte de Nobunaga.

- 3^e mois : Yoshiaki se soulève contre Nobunaga. Il fortifie le palais de Nijô à Kyoto en l'entourant de douves et y concentre 5000 hommes dont un millier armés de mousquets. Des troupes shōgunales commandées par le moine Senkei commencent à attaquer les contingents Oda en Ômi et à y ériger des fortifications.
- 4^e mois : 2^e-4^e jour : renforcé par les forces de deux vassaux du shōgun qui rallient son camp (Hosokawa Fujitaka et Araki Murashige), Oda Nobunaga entre à Kyoto. Après quelques jours de négociations marqués par la destruction des faubourgs et des quartiers nord, il se prépare à attaquer le palais de Nijô, siège du shōgunat. Une délégation impériale menée par le chancelier Nijô Harunaga négocie la soumission du shōgun.
- 4^e mois : 12^e jour : décès de Takeda Shingen.
- 6^e mois : 23^e jour (31 juillet) : Yoshiaki laisse le palais de Nijô sous le commandement de Hino Terusuke, Takakura Nagasuke, Ise Sadaoki et Mitusubuchi Terusuke. Il se réfugie dans le château de Makinoshima, près d'Uji.
- 6^e mois : 26^e jour (3 août) : les Oda entrent en campagne en Ômi. Le château de Sawayama est assiégé et une flotte construite à l'embouchure de la rivière Serigawa. Nobunaga traverse le lac Biwa grâce à sa nouvelle flotte. Il sécurise Kyoto et obtient le ralliement des généraux du shōgun en charge du palais de Nijô.
- 7^e mois : 8^e jour (15 août) : le château de Makinoshima se rend ; Nobunaga s'empare de Yoshiaki ; fin de facto du shōgunat Ashikaga. Le shōgun est consigné dans le nord du Yamashiro, ayant laissé son fils en otage. Il rejoint quelques jours plus tard le château de Wakae en Kawachi sous escorte

下剋上

de Hashiba Hideyoshi. À la fin de l'année, il déménage encore, d'abord pour Sakai, puis finalement pour le temple Kōkokuji. Commence ainsi la longue errance du « Shōgun mendiant ».

- 7^e mois : 28^e jour : fin de 1^{ère} Genki, début de l'ère Tenshō à la requête de Nobunaga.
- 8^e mois : 20^e jour (septembre) : Oda Nobunaga envahit l'Echizen. Trahi par Asakura Kageakira, seigneur du château d'Ino, le daimyo Asakura Yoshikage se suicide au temple Rokubō Kenshōji. Nobunaga se retourne contre les Asai.
- Isono Kazumasa, maître du château de Sawayama et vassal des Asai, se rend aux forces Oda après huit mois de siège. Asai Nagamasa fait crucifier sa mère pour le punir.
- 8^e mois : 26^e-27^e jour (22-23 septembre) : prise du château d'Otani. Asai Nagamasa et son fils sont condamnés à mort. Oichi, soeur de Nobunaga est donnée en mariage à Shibata Katsuie.
- Automne : nouvel échec des Oda menés par Shibata Katsuie, Sakuma Nobumori et Hideyoshi devant Nagashima.



Kyoto au XVI^e siècle, avec les principales lignes de fortifications.

下剋上

Kaisen

Synopsis

L'action commence fin février 1570, treizième (et dernière) année de l'ère Eiroku. Retiré à Gifu, Nobunaga pose les bases de la campagne qu'il entend lancer contre le clan Asakura qui a refusé de venir faire allégeance à la capitale. Rennyō Kōsa, pontife du Honganji a décidé de briser l'alliance unissant Nobunaga et Nagamasa, afin que les Asai déclenchent une attaque de revers lors de l'expédition militaire de Nobunaga. Ainsi prit entre le marteau et l'enclume, celui-ci serait alors condamné.

Depuis 1567, l'alliance Oda-Asai reposant sur le mariage de Nagamasa et d'Oichi, sœur de Nobunaga, les sectateurs de la Jōdōshinshū, organisent l'assassinat de la jeune femme. L'événement doit pouvoir passer pour un accident afin que son mari n'ait aucun scrupule à se retourner contre son beau-frère en volant au secours de son allié de longue date, Asakura Yoshikage.

Pour ce faire, le complot va tirer profit d'une visite d'Oichi au sanctuaire du kami du Mont Ibuki à la fin de l'hiver. Bravant le froid, la noble dame a en effet décidé d'aller prier pour le maintien de l'harmonie entre son mari et de son frère, sachant à quel point son mari hésite sur la politique à tenir. Une bande d'assassins va donc se faire passer pour des yamabushi et provoquer une avalanche qui emportera la noble dame et son escorte lors de leur retour.

En effet, un petit groupe de dévots shugenja du Kii part en pèlerinage au Hokuriki, souhaitant s'initier aux mystères du Hakusan (*Hakusan Sanmine*, les Trois Pics du Mont Haku ; Hakusan signifie Mont Blanc en raison des neiges éternelles ; il s'agit d'un volcan dormant d'où de nombreuses sources chaudes), dans la province de Kaga. Passant par Kyoto et le Mont Hiei, ils comptent redescendre vers Katata et de là s'embarquer pour la rive nord-est d'où remonter

vers Kaga. Toutefois, ils sont suivis par des tueurs aux ordres du Hongan-ji. Ceux-ci dépassent les shugenja en profitant du temps que leurs cibles passent à faire leurs dévotions au Mont Hiei. Avec l'aide de la puissante communauté ikko ikki de Katata, ils interceptent les ascètes, les éliminent et se substituent à eux pour continuer leur mission. Bien entendu, les shugenja ne passent pas inaperçus, mais personne ne songerait à fouiller leurs autels portatifs. Or, les assassins s'en servent pour transporter en toute discrétion les explosifs dont ils auront besoin pour éliminer Oichi. Ils s'embarquent pour Nagahama et montent au plus vite vers les hauteurs du Mont Ibuki pour intercepter la princesse.

Bien évidemment, les personnages vont tomber par hasard sur ce complot et être amené à le déjouer.

Omi Hakkei¹

Le scénario ayant pour cadre l'une des provinces les plus riches et les plus importantes stratégiquement du Japon, voici donc quelques lignes de présentation qui compléteront utilement la carte fournie. La province d'Ōmi, dont les beautés s'imposent comme un thème courant de la poésie et de la peinture dès le XVI^e siècle (*Ōmi Hakkei*), correspond au bassin de l'immense lac Biwa qui s'étire sur 64 km. C'est donc une véritable petite mer intérieure (685 km²) dont les eaux s'écoulent par la rivière Seta, laquelle rejoint la mer à Osaka, en passant au sud de Kyōto. Cet accès aisé aux capitales politiques et économiques du Japon se double d'une situation privilégiée pour contrôler les communications avec les provinces orientales et septentrionales : tant le Nakasendo que le Tokaido débouchent en Ōmi à Asazuma, tandis qu'au nord du lac, une série

¹ L'essentiel de ce qui suit est repris du scénario Mizuko, « également disponible », qui déplace l'action du vivant de Nobunaga, à la veille de l'incident du Honnoji. Ce document possède un lexique qui peut être utile ici aussi.

下剋上

de cols donnent accès aux provinces du Hokuriku. Par ailleurs, les terres fertiles de la rive orientale du lac ont depuis des siècles été divisées en quelque trois cents domaines dont les redevances enrichissent traditionnellement temples et aristocrates de la capitale. Les plus anciennes plantations de thé du Japon s'étendent également autour de Sakamoto.



La ville d'Ōtsu

La province est donc sillonnée des marchands les plus divers. Les puissants *bashaku*, des maquignons doublés de transporteurs, ont plus d'une fois marché sur Kyôto pour faire entendre leurs revendications. Sur le lac lui-même, d'anciens marins établis à Katada, sur la rive occidentale, au point le plus étroit du lac, assurent le fret des produits des provinces du Hokuriku, qui affluent dans les ports septentrionaux de Kaizu et de Shiotsu, ainsi que de ceux du

Wakasa, que les routes des cols amènent à Imazu et Katsunotsu. Lorsqu'ils ne convoient pas eux-mêmes les biens, les hommes de la *Katada-shû* extorquent d'énormes péages. Lorsque le besoin s'en fait sentir, ils n'hésitent pas à perpétuer avec bonheur les traditions de piraterie de leurs ancêtres... Dans le sud du lac, Ōtsu, ancienne capitale impériale devenue métropole régionale, compte près de vingt mille habitants, mais son contrôle des flux de denrées à destination de Kyôto est menacé par l'expansion de sa rivale Sakamoto, édifiée au pied du Mont Hiei et riche de l'activité de ses fameux brasseurs de saké-usuriers (*sakaya*) et du prêt à intérêt pratiqué par les gestionnaires d'entrepôt (*dosô*) et grossistes (*toimaru*). Plus récemment, le village de Kunimoto, au nord-est, connaît, à l'ombre d'Ôtani, capitale du clan Asai, une prospérité nouvelle due à sa spécialisation récente dans la fabrication de mousquets...

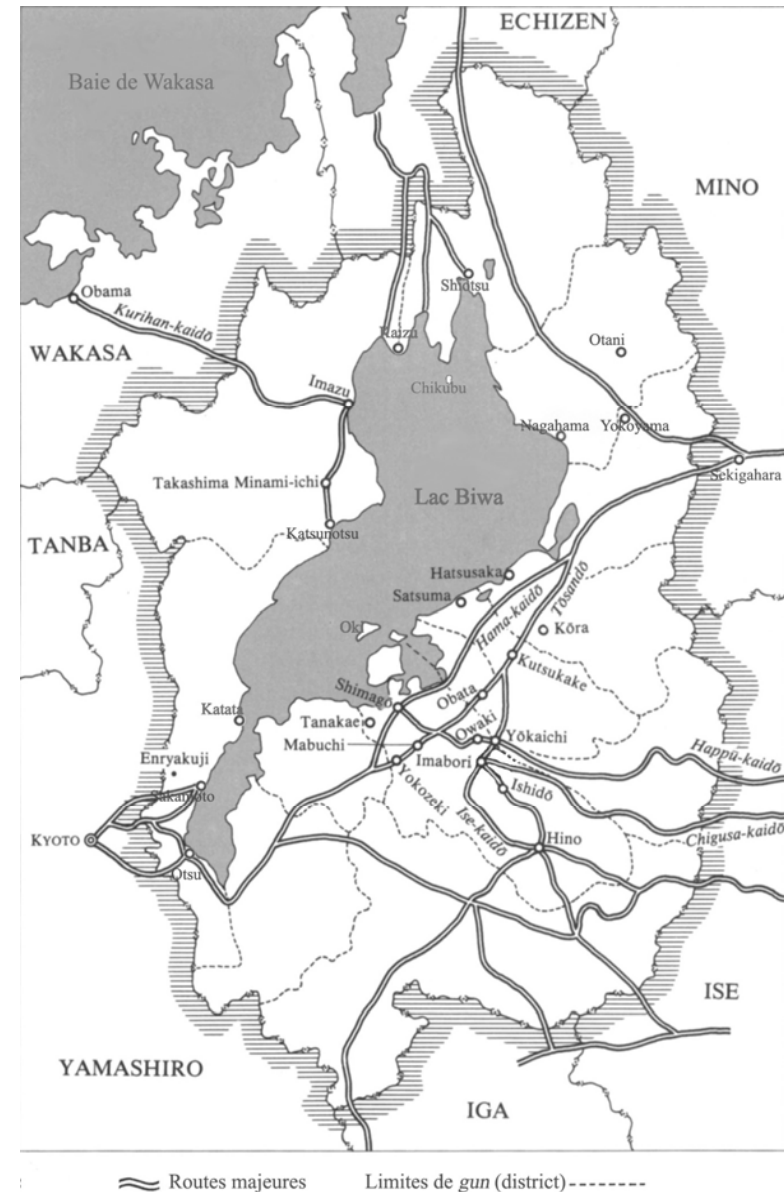
Ômi est ainsi un carrefour stratégique et un centre économique majeur et son contrôle a donc toujours été âprement disputé. Le grand clan Sasaki qui s'en était vu confié le gouvernorat sous les shôgun Ashikaga s'est effondré comme tant d'autres au lendemain de la guerre d'Ônin. Ses deux branches principales, les Rokkaku, au sud du lac, et les Kyôgoku au nord, sont à leur tour entrées en lutte au début du XVI^e siècle et ces derniers ont payé cher ce conflit, se voyant dépossédés par leurs principaux vassaux, les Asai dans le premier quart du siècle.

Tout récemment, lorsqu'Oda Nobunaga résolut de marcher sur Kyôto en 1568, il se vit refuser le passage par Rokkaku Yoshiharu, seigneur de la forteresse du Kannonji et fondateur du Sasaki-ryu. Fort de son alliance de revers avec Asai Nagamasa, époux de sa sœur Oichi, Nobunaga vainquit aisément les Rokkaku lors de son avance sur la capitale. Mais le seigneur Rokkaku et son intrigant de père, arcbutés sur leurs châteaux, demeurent maîtres d'une large portion du sud de la province et menacent les

下克上

communications entre Kyoto et les domaines de Nobunaga². Ils bénéficient en outre de l'alliance de la ligue guerrière de Kôga, canton du sud de la province, réputée pour leur tradition ninja...

Les grands clans ne sont d'ailleurs pas les seuls acteurs du jeu politique : l'opposition commerciale de Sakamoto et Ôtsu recoupe la rivalité qui oppose les deux branches ennemies de la secte Tendai, centrées respectivement sur l'Enryakuji du Mont Hiei et sur l'Onjôji ou Miidera. Ce dernier dispute en outre le contrôle d'Ôtsu à l'Ishiyama-dera, puissant temple de la secte ésotérique Shingon. Enfin, les ligues ikko ikki de la Vraie Secte de la Terre Pure ont fait de la province l'un de leur bastion, la puissante ville de Katata n'étant rien d'autre qu'une extension du grand temple du Hômpokuji.



² Une rapide présentation de ces différents acteurs a déjà été fournie au début du document.

下剋上

NANCHO NO HIME-JI

Le temple de la Princesse de la cour du sud

À l'époque des guerres des cours du nord et du sud, une jeune princesse impériale fut tuée par les partisans du shôgunat et son corps jeté dans une profonde crevasse. Dans les années qui suivirent, la région fut victime d'une série de catastrophes dont seul un abbé du Mont Hiei put identifier l'origine : l'esprit vengeur de la jeune princesse privée de sépulture. Une délégation de moines partit sur les lieux et parvint à récupérer les restes du prince qui furent enterrés décentement dans l'un des sanctuaires de la Sainte Montagne. Sur le lieu de l'assassinat de la jeune princesse, un petit Temple fut édifié en signe de pénitence par les descendants de la famille responsable de sa mort, les Sasaki.

Le temple se dresse à flanc de montagne, un peu en dessous d'une crête surplombant un profond ravin d'orientation nord-ouest/sud-est au fond duquel un torrent coule vers le lac Biwa.

C'est là que les tueurs de la Jodoshinshu ont piégé les shugenja. Un membre de la communauté a raconté la légende du temple aux shugenja, jouant sur la fidélité des gens de Kii à la mémoire de la Cour du Sud. Il s'est ensuite proposé de les guider vers ce lieu écarté. Au sanctuaire, les shugenja ont rencontré les assassins, dissimulés sous l'aspect d'un petit groupe de pèlerins en marche vers le Mont Hiei. Ils convient les ascètes à partager leur repas dans

le petit temple. Après les avoir empoisonnés au cours du repas, ils les jettent dans la crevasse qui s'ouvre sous le temple et les recouvrent de chaux vive pour masquer leur crime. Enfin, ils s'emparent de leurs tenues et partent vers le nord.

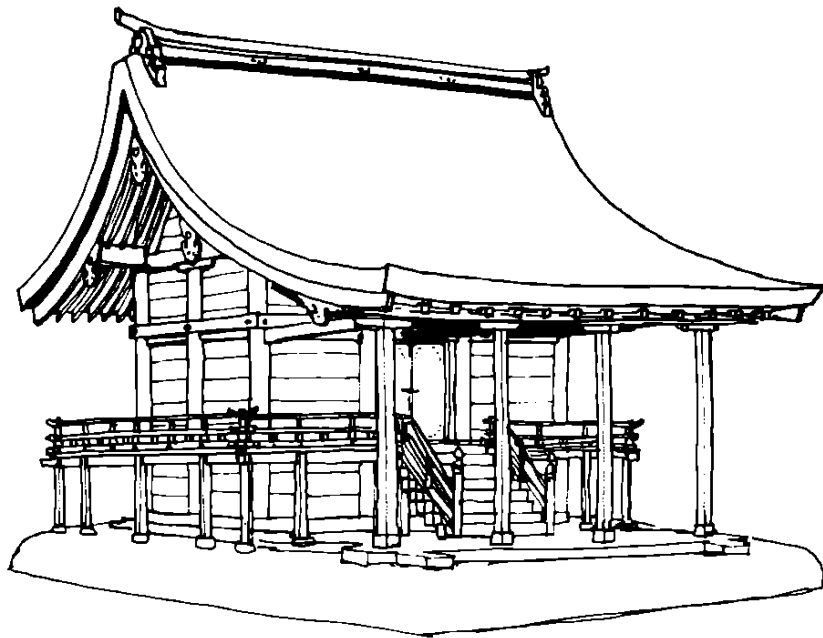
Malheureusement pour les assassins, des pluies aussi fortes que précoces ont affecté la région et ont produit des infiltrations dans la crevasse. La chaux devient « éteinte » et les cadavres commencent à se putréfier rapidement... l'odeur de mort devient particulièrement insupportable lorsque le vent souffle du nord : l'orientation de la crevasse, qui ressort plus loin à flanc de falaise, canalise alors le souffle vers le temple. C'est ce phénomène qui a causé la panique des charbonniers habitués à prier dans ce temple isolé.

Les charbonniers viennent en délégation au monastère de l'Estrade du Cœur Illuminé supplier le sôjo, **Myôshin** d'exorciser le démon qui se tapit dans le temple. Le supérieur envoie naturellement les Pjs enquêter sur ces phénomènes surnaturels. Le supérieur craint qu'un gaki ne soit à l'œuvre. Lui-même suivra à son rythme, la vieilleuse l'empêchant de progresser au même rythme. Il est impératif de rassurer les charbonniers car l'hiver approche et les mauvaises relations avec Kyoto rendent impératif d'assurer la production locale.



下剋上

Le voyage vers le temple est assez pénible en raison de l'état des chemins, détrempés par les récentes pluies. Lorsqu'ils arrivent sur place, un vent assez violent souffle, ce qui les empêche de remarquer d'emblée l'odeur. S'ils fouillent les abords du petit temple, la seule chose intéressante qu'ils trouveront sera une vieille plaquette funéraire, ihai, tombée au pied d'un gros rocher couvert de mousse. Sous la mousse se trouve une vieille inscription en kanji relatant la cérémonie d'expiation qui, deux cents auparavant, assura le repos de la princesse. Ils trouvent donc là une référence claire à la crevasse qui se trouve sous le temple.



NANCHO NO HIME-JI

Dès qu'ils allumeront les lampes et sortiront de la nourriture, ils pourront remarquer l'arrivée de grosses mouches vertes dans la pièce centrale du temple. Ces hideuses bestioles sont là en raison des cadavres présents sous le temple. Au cours de la soirée, le vent change brusquement de sens et une bouffée nauséabonde envahit si soudainement le temple que les esprits superstitieux s'affoleront, ce d'autant plus que le plancher se met à trembler sous l'action du vent canalisé à travers la crevasse. Enfin, un sourd mugissement de même origine se fait entendre.

À terme, les Pjs penseront certainement à inspecter les fondations du petit temple. Le plancher est extrêmement facile à bouger puisque comme toujours il n'est pas fixé, mais posé sur les traverses. L'entrée de la crevasse est immédiatement visible et il apparaît d'emblée que la corde sacrée qui la fermait a été tranchée, un véritable sacrilège aux yeux du shintô. Une odeur particulièrement violente en monte, portée par un courant d'air assez fort.

Il est possible de se glisser dans la crevasse sans grand problème car elle va s'élargissant. Le courant d'air se fait plus fort et les mouches vertes de plus en plus nombreuses. Au fond dans une mare d'eau blanchâtre surnagent sept cadavres nus. Il devient clair que le vent s'engouffre par une large fissure, toutefois trop étroite pour laisser passer un homme. L'eau dégoutte du plafond en de multiples endroits.

Il ne sera pas difficile à quiconque à un lien avec les techniques de construction (même Siège) d'identifier que la couleur de l'eau est due à la présence de chaux neutralisée par l'eau.

Les corps nettoyés ont accueilli des œufs de mouche et les larves qui se tortillent ont à peine un demi-centimètre, signe d'une ponte vieille d'environ 2-3 jours. Malheureusement, il est difficile de déterminer le temps entre la ponte et la mort étant donné que tant

下剋上

que la chaux recouvrait les cadavres, les insectes ne sont pas venus. De même, l'absence de rigidité cadavérique et le gonflement du corps indiquerait une mort antérieure à 48h, même si là encore, la chaux a pu influencer sur le processus de putréfaction.

Enfin, l'inspection des cadavres indiquent aisément l'usage de poison, en raison des tâches présentes sur la langue qui ne sont pas explicables par la décomposition. Il s'agit de fait d'empoisonnement à l'aconit, tiré du shirane-aoi, le *glaucidium palmatum*, endémique des régions septentrionales d'Honshu.

Tel quel le crime est bien mystérieux. Mais il est possible de repérer certains éléments. Tout d'abord, les sept hommes étaient clairement en très bonne santé et dotés d'un physique musculeux et sec. En revanche, leurs mains ne présentent pas les cales caractéristiques des sabreurs. Ils portent les cheveux longs, sans tonsure, sauf un qui semble avoir été chauve. Ils présentent tous une étrange marque sur le front : un demi-cercle extrêmement pâle. Dans le cas du chauve, il s'agit d'un cercle complet. Les bords de la zone sont profondément marqués dans la peau, comme si ces hommes avaient porté en permanence une sorte de soucoupe sur le front. De fait, il s'agit de la marque laissée par le *tokin*, le petit couvre-chef porté sur le haut du front et dont les douze segments représentent les Douze Conditions³ de la chaîne de causalité qui lie les hommes à l'Illusion.

³ Mumyô : l'ignorance spirituelle/ Gyô : l'attirance, le désir aveugle/ Shiki : la conscience/ Myôshiki : le nom et la forme, soit l'ensemble des perceptions et conceptions (myô) et des éléments matériels (shiki) qui se conjuguent dans la formation des êtres/ Rokunyu : les « six entrées », les six organes de sens/ Soku :

Enfin dans l'eau flotte une série d'images pieuses, plus ou moins délavées. En comparant celles-ci, il est possible de lire l'ensemble de l'inscription identifiant Hakusan Myori Daigongen et appelant ses bienfaits sur le porteur (voir illustration). De fait, il s'agit de l'un des grandes divinités des Monts Hakusan, haut lieu du shugendo et sanctuaire d'origine des victimes. Trouver ainsi jetés dans l'eau ces puissants talismans est extrêmement étonnant et, couplé au fait que la corde sacrée fermant symboliquement la crevasse a été tranchée, indique que les tueurs n'ont clairement aucun respect pour les formes traditionnelles de la religion, ce qui est effectivement le cas des fanatiques de la Terre Pure responsables du massacre.

De fait, ces images étaient placées dans le « oi » des victimes, l'autel portatif que transportent les shugenja sur leur dos et dont la cavité interne symbolise la matrice du monde. Les assassins ont vidé les oi, ne récupérant que les copies du *Sutra du Cœur* (*hannya shingyô*) pour la bibliothèque du Hômpukuji. Le dernier indice à glaner dans le temple est lié à cette action. Si les personnages explorent l'intégralité de l'espace placé sous le temple, ils découvriront un étrange dépôt : il s'agit d'une espèce de poudre jaune disposée en une ligne fine, manifestement lié au fait que la poudre est tombée entre deux lattes du plancher du temple. Les tueurs ont vidé les oi afin de s'en servir comme réceptacle pour les ingrédients nécessaires à leur mission. Ils savent en effet que le réceptacle sacré ne sera pas fouillé par

le contact des objets extérieurs/ Ju : les perceptions nées du contacts avec les objets extérieurs/ Ai : l'attachement vis-à-vis de sa propre existence/ Shu : ce qui pousse l'esprit à s'emparer des objets de désir/ U : le fait d'être soumis au karma/ Shô : la naissance à l'existence/ Rôshi : vieillesse et mort.



下剋上

d'éventuelles patrouilles. De petits sacs de salpêtre et de soufre ont donc pris place dans les autels. Toutefois, lors du transvasement, un sac s'est percé et une petite quantité de soufre est tombé sur le plancher et en-dessous. Les tueurs ont récupéré l'essentiel et bien balayé, mais il est resté une trace de l'événement sous le plancher.

Myôshin arrivera le lendemain sur les lieux du drame. Stupéfait par les découvertes des personnages, il les chargera d'élucider le mystère, l'équilibre politico-religieux de la province étant si instable qu'il est impératif d'apurer l'origine du septuple meurtre.

UN PEU D ACTION ?

NAMU HACHIMAN !

Malheureusement pour les personnages, la rumeur de l'activité du gaki a également atteint Katata. Le supérieur du sanctuaire local de la Jodoshinshu a réalisé ce qui doit se passer et décidé d'envoyer un groupe de sectateurs pour régler le problème à l'aide de nouveaux sacs de chaux vive. Ils doivent également éliminer quiconque enquête en faisant croire à l'action du gaki, le tout devant assurer que plus personne ne vienne fouiner au temple dans l'immédiat. Une fois que l'attentat aura été mené à bien, il ne sera plus important de protéger le secret.

Un petit groupe de monto expérimentés se dirige donc vers le temple, sous la houlette d'un ancien samouraï du clan Rokkaku, devenu rônin, **Isemura Hidetaka**. Ils arriveront au temple alors que les personnages sont en train d'explorer la crevasse, ajoutant au désordre ambiant. Deux des monto, anciens ashigaru, sont dotés de mousquets, mais ce sont les seuls à être dotés d'armes à distance car la forêt est ici trop dense pour qu'il soit possible de se progresser avec un daikyu. Ils se placeront à la lisière et abattront de préférence ceux qu'ils identifieront avec des combattants. Il sera possible in extremis de sentir l'odeur de la poudre du serpent se consumant. Si

l'on en vient aux mains, les cris d'**Enri Edo Gongu jodô** fuseront ne laissant aucun doute sur l'identité religieuse des agresseurs. En cas de résistance trop opiniâtre, les monto se replient pour aller prévenir le sanctuaire.

L'examen des corps permettra de constater qu'il s'agit pour l'essentiel de gens du commun, malgré leur belliqueuse attitude. Deux d'entre eux portent à la ceinture le crochet typique des débardeurs de la Katata-shû, un fait assurant leur origine.

Ainsi, à ce stade du scénario, les personnages savent déjà qu'un groupe de shugenja en route vers ou provenant de la province de Kaga a été assassiné par des individus qui les ont dépouillés de leurs costumes. Les tueurs sont manifestement liés à la secte de la Vraie Terre Pure. En revanche, même s'ils ont identifié le soufre, il est peu probable qu'ils comprennent d'emblée qu'un attentat se prépare.

下剋上

DE KATATA A NAGAHAMA

Ce monde

A quoi le comparer ?

Aux vagues blanches

Que dans l'incertaine clarté du petit jour

Laisse le bateau qui s'éloigne à la rame.

Manzei, contemplant le lac Biwa (Shui-Shu)

L'affrontement avec les monto va guider les personnages vers le port de Katata, un gros bourg de plusieurs milliers d'âmes, dédiés au commerce et au fret sur le lac Biwa. La situation y est assez chaotique : les terres environnantes appartiennent au Mont Hiei, mais la réalité du pouvoir est aux mains du chef de la secte de la Vraie Terre Pure dont le temple est le point de ralliement des monto pour toute la région occidentale de l'Ômi. La présence de la secte est immédiatement perceptible lorsque l'on arrive à proximité de la ville en raison du grand nombre de bannières proclamant la gloire d'Amida.

Le Hompukuji, le Temple sur l'Eau (voir illustration de son pavillon sur pilotis), est édifié au nord de la ville, au contact direct de l'agglomération dont le développement est lié au sien. Son caractère particulièrement sacré découle du fait qu'il abrita plusieurs années Rennyô lui-même lorsque la destruction du sanctuaire d'Ôtani le força à prendre la route. Le Hompukuji abrita alors la statue de Shinran actuellement au cœur du Ishiyama Honganji à Osaka. C'est de là qu'il partit ultérieurement pour le Hokuriku.

Comme la majorité des temples de la jodo shinshu en Ômi, les monto du Hompukuji font usage du nembutsu en dix caractères

popularisé par Rennyô, dont la lecture est *Kimyô Jin Jippô Mugekô Nyorai*, soit « Je trouve refuge dans le Tathâgata de Lumière Sans Obstacle irradiante dans les Dix directions ». La dévotion à cette formule et aux objets de culte l'arborant leur a valu le surnom de Mugekôshu ou « sectateurs de la Lumière Sans Obstacle ».



Descente des oies sauvages sur Katata

Le temple est actuellement est soumis à l'autorité du daibozu **Ichiren** (Lotus Unique), spécialement envoyé depuis le Honganji trois ans auparavant. Cet ambitieux considère que le moment est venu de réaffirmer la prééminence du Hompukuji sur le Kenshoji d'Ôtsu. Ce temple est le premier d'Ômi en raison du fait que son abbé est traditionnellement un descendant de Rennyô. Toutefois, la ville est à présent aux mains des Oda, ce qui limite largement la marge de manœuvre du supérieur de Kenshoji.

下剋上

Le Hompukuji jouit de défenses impressionnantes (douves inondables ; rempart de terre ; palissades plâtrées ; tours ; bastions) qui lui ont permis de résister à plusieurs agressions des sohei du Mont Hiei, ainsi qu'à un bref assaut des forces Oda à l'automne 1568. En temps de paix, la garnison permanente est évidemment réduite, mais l'enceinte est protégée en permanence par près d'une centaine d'hommes, que viendraient immédiatement seconder la majeure partie de la population en cas d'attaque.

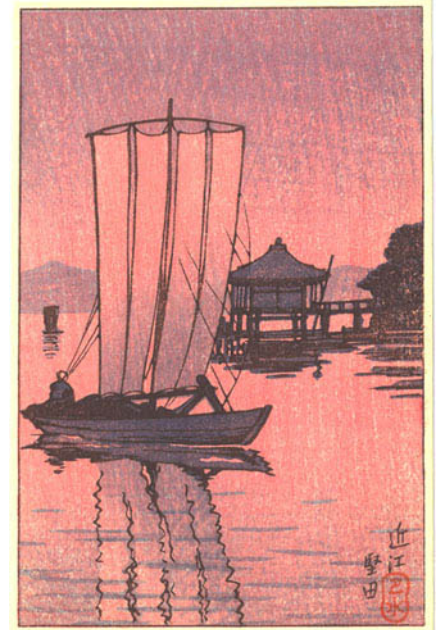
Depuis l'effondrement des Rokkaku, cette zone est officiellement passée sous la domination des Asai qui y ont envoyé

une centaine d'hommes, dont une vingtaine de samourais. Cette troupe est placée sous le commandement de **Kitamaru Shintora**, choisi sur le critère de sa dévotion stricte au zen. Inquiets, ces hommes ne patrouillent qu'en groupe et disposent d'un navire pour évacuer en cas de problème. Leur principal souci est d'éviter que la situation ne dégénère avec les monto tout en surveillant leurs activités. Ainsi, lorsque les personnages arrivent en ville, ils seront néanmoins interrogés par les hommes de Kitamaru s'ils apparaissent suspects ou menaçants.

Kitamaru a pris ses quartiers dans le petit sanctuaire shintô dédié au kami du lac Biwa dont le principal attrait est un petit pavillon sur pilotis relié à la berge par un joli petit pont. C'est là qu'il recevra éventuellement les personnages.

Ce qu'il advient durant le passage des joueurs dans la « capitale » de la guilde des transporteurs du lac Biwa va dépendre de leur propre stratégie. Ils peuvent évidemment trouver à se loger dans l'une des très nombreuses auberges de la ville, dont l'activité se double également de la production de sake.

Il leur sera d'ailleurs possible de remarquer que l'une de ses auberges, à l'enseigne du *Lièvre de Shiga*, semble plus ou moins à l'abandon alors même qu'elle se trouve dans un emplacement idéal, devant le port et possède plusieurs énormes greniers de pisé dans son enceinte. De fait, son propriétaire **Magobei**, est le responsable officiel de la collecte des redevances pour le Mont Hiei, dont le produit est ensuite convoyé jusqu'à Sakamoto. Au triple titre de son activité de collecteur, d'usurier et de fidèle de l'Enryakuji, il est victime d'un véritable boycott de la part de la majorité de la population. A titre de précaution, il nourrit dans son auberge quatre rônins, au cas où quelque monto excité s'avisait de venir lui faire violence. Les quatre hommes sont d'anciens samourais Rokkaku particulièrement amers qui délibèrent sur l'opportunité de rejoindre ou non leurs seigneurs en Kôga. L'arrivée des samourais Asai tant à les conforter dans ce projet.



下克上

Cette taverne offre deux points intéressants. Tout d'abord, c'est l'un des seuls endroits de la ville où l'autorité d'Ichiren ne se fait directement sentir. Ensuite, c'est là que résidèrent les acteurs de Noh de la troupe d'**Ichikatsu** et **Mochiyuri**. Si on les interroge sur ce point, l'aubergiste ou son personnel pourra témoigner du fait que ce groupe est demeuré bloqué plusieurs jours en ville, aucun membre de la Katata-shû n'ayant accepté de les embarquer, avant que l'un des plus influents capitaines, Genpachi ne s'en charge finalement.

Si les personnages se renseignent sur le passage éventuel d'un groupe de shugenja, quelques jours plus tôt, le fait leur sera confirmé : sept shugenja ont embarqué sur le bateau de **Kappa no Genpachi**, un transporteur assurant la liaison entre Otsu et Kaizu, via Takata dans un sens et Shimago dans l'autre. Si on se renseigne sur la date du retour du navire, on apprendra qu'il est attendu depuis une demi-journée, mais semble avoir pris du retard...

Dès que se présente cette grosse nef l'affiliation religieuse de son propriétaire sera immédiatement évidente puisqu'une bannière arborant le nembutsu flotte à la proue. Dès qu'il aborde à Katata, son équipage décharge la cargaison et remplit de nouveau le bateau. Il est prévu que le bateau reparte le matin à l'aube.

Pour sa part, **Genpachi**, un barbu massif d'une quarantaine d'années, se rend immédiatement avec deux de ses hommes, auprès d'**Ichiren** pour rendre compte de sa mission. De fait, le Kappa est l'un des principaux lieutenants d'Ichiren et son agent de liaison avec le Kenshōji et les monto de Kaizu qui reçoivent les nouvelles des communautés d'Echizen et de Kaga.

La meilleure stratégie est sans doute de lier conversation avec l'un des six membres de l'équipage, par exemple avec l'un des deux célibataires (**Gunpei** et **Kintaro**) qui iront se détendre à l'auberge pour jouer aux dés. Moyennant finance, il sera possible d'obtenir les

informations souhaitées. Toutefois, la curiosité des personnages sera rapidement rapportée dès que leur informateur ira raconter sa bonne fortune à ses amis. La chose finira par arriver aux oreilles du Kappa et les ennuis commenceront pour les enquêteurs (voir *Biwa no same/Oki no okami*).

La principale information à obtenir concerne l'itinéraire du navire. Au lieu de se rendre directement à Kaizu, le capitaine a suivi un trajet déroutant qui explique le retard du navire. Sans expliquer ses raisons à l'équipage, il est d'abord remonté au nord-est et a abordé l'île de Chikubu⁴. Là sont brièvement descendus les membres d'une petite troupe d'acteurs. Bizarrement, ils ne semblaient pas contents de cet arrêt. Ils sont remontés à bord environ une heure après. Alors que la nuit tombait, le capitaine n'a pas cherché à rejoindre au plus vite la côte. Sans raison apparente, il jeté l'ancre plusieurs heures durant la nuit au large de l'île. Enfin, dans les dernières heures de la nuit, **Kappa no Genpachi** a ensuite mis le cap au sud-est, débarquant les shugenja et les acteurs à Nagahama. Le navire a ensuite repris sa course normal, remontant vers Kaizu, mais le retard accumulé a causé ensuite d'innombrables ennuis avec les clients habituels de Genpachi, furieux des délais imposés à leur activité commerciale.

Si l'on pose des questions à **Gunpei** et/ou **Kintaro** sur les relations entre les shugenja et les acteurs, on apprendra que les deux groupes ne se connaissaient manifestement pas, mais que l'un des ascètes a passé l'essentiel de la traversée jusqu'à l'île avec le chef des acteurs, **Ichikatsu**. Ils ignorent en revanche ce qu'ils se disaient.

⁴ Petite île de seulement 2 km de tour pour une superficie de 0,14 km², située tout au nord du lac Biwa. L'île est dédiée à la déesse Bentaizen et accueille deux temples très anciens sanctuaires, le sanctuaire shintō de Tsukubusuma, fondé en 402, et le Hōgon-ji, monastère de la secte shingon, établi dès 724. L'ensemble constitue l'un des trois plus importants sanctuaires de Bentaizen au Japon.

下剋上



Chikubushima

Cet itinéraire mystérieux s'explique par la nécessité pour les tueurs d'obtenir les derniers détails de leur mission auprès d'Asai Hidemasa, le père de l'actuel daimyo, Nagamasa. Le seigneur retiré a été relégué par son fils dans le sanctuaire de Benzaiten sur l'île de Chikubu⁵. Hidemasa et Kenryo ont établi que l'arrivée des tueurs du Honganji sera annoncée par l'arrivée sur l'île d'acteurs de noh, proposant leur service aux desservants du temple de la déesse des arts et de l'éloquence. Que ceux-ci soient acceptés ou non, la nuit suivant leur débarquement, le chef des assassins doit se rendre à

⁵ Benzaiten ou Benten est la version japonaise de Sarasvati, déesse du savoir, de l'art, de la beauté, de l'éloquence, des sciences, de la vertu, de la prospérité et de la longévité. Bref, cela vaut le coup de l'honorer...

l'extrémité sud de l'île pour y attendre le représentant du vieux seigneur. Leur système de reconnaissance repose sur les vers de la pièce de noh *Chikubushima*. Le vers exact n'est pas précisé et l'homme d'Hidemasa choisira le vers de son choix auquel l'assassin devra répondre avec le suivant.

Ce système est à l'origine des misères de la troupe d'Ichikatsu : les acteurs ont été bloqués à Katata par les monto du Hompokuji tant que les tueurs ne sont pas arrivés. Puis, on les a embarqué presque de force dans le navire de genpachi. Une fois à bord, le chef des tueurs **Kûshin** (Foi du Néant) s'est isolé avec Ichikatsu pour se faire enseigner *Chikubushima*. Les acteurs ont ensuite été débarqués dans l'île, mais le sanctuaire leur a refusé la permission de se produire. Durant la nuit, alors que le bateau était à l'ancre, **Kûshin** a nagé jusqu'à Chikubushima et a pris contact avec le serviteur d'Hidemasa. Il a enfin rencontré le vieux seigneur. Ayant reçu ses instructions et notamment la façon d'entrer en contact avec son guide, **Isamu**, a regagné le navire à la nage. Le lendemain, enfin, tueurs et acteurs débarquaient à Nagahama et **Genpachi** reprenait sa course habituelle. Les acteurs doivent la vie au fait que **Kûshin** craint que la découverte éventuelle de leurs cadavres ne provoque une enquête susceptible au final d'attirer l'attention des Asai sur Chikubushima. Toutefois, l'assassin a prévenu **Hidemasa** de la nécessité de les faire surveiller jusqu'à leur départ de la province.

Une fois acquises les informations sur le lieu de débarquement des shugenja, il sera possible aux aventuriers de s'embarquer moyennant finances sur un autre bateau de fret. Il ne leur sera toutefois pas possible de trouver un navire n'appartenant pas à un membre de la Katata-shû, qui exerce un monopole sur le fret sur une bonne partie du lac et en tous cas sur le port qui sert de siège à la corporation. La traversée jusqu'à la côte est rapide, environ une demie journée.

下剋上

BIWA NO SAME

OKI NO OKAMI

En revanche, dès qu'**Ichiren** saura que quelqu'un a posé des questions sur les shugenja, il enverra **Kappa no Genpachi** à leur poursuite pour capturer ou éliminer les curieux. Son bateau chargé d'une quinzaine de combattants rattrapera les personnages à hauteur de la petite île boisée d'Oki, seulement occupée par des pêcheurs, en face du futur site d'Azuchi. L'occasion est assez belle d'une petite bataille navale... Les hommes de Genpachi seront armés, outre de leurs sabres, de yari et de mousquets. Ils comptent donc bien abattre leurs adversaires sans monter à l'abordage. En outre, attention, l'équipage du bateau dans lequel se trouvent les personnages sera du côté des poursuivants.

Il sera sans doute préférable pour eux que les aventuriers accostent au plus tôt pour se battre à terre. La couverture forestière leur permettra d'éviter que leurs adversaires ne fassent usage de leurs lances. Éventuellement, un peu de brouillard peut être le bienvenu pour équilibrer les choses... En bref, voilà l'occasion d'un petit combat dans un environnement fantomatique entre roseaux des berges, bamboueraies et grand cryptomeria... Les personnages auront dès lors l'avantage : *requins sur la lac Biwa// loups sur l'île d'Oki.*

Au terme du combat, il sera toujours possible d'obtenir des pêcheurs qu'ils les emmènent jusqu'à leur destination. Sinon, il leur faudra au moins se faire conduire à la côte et progresser par voie de terre, ce qui signifie bien des embêtements en raison de la prolifération des troupes Oda traquant d'éventuels partisans des Rökkaku.



下剋上

DE NAGAHAMA A UENO

La lune limpide illumine

La surface du lac

Qu'alors vagues et vents ébranlent grondant

Et du monde d'En Bas le dieu dragon

Parait

Chikubushima

Quoi qu'il en soit, les personnages finiront par atteindre Nagahama, gros bourg bourdonnant d'activité où de très nombreuses troupes Asai semblent se masser. Des entrepôts massifs sont en train d'être construits. De fait, tout se prépare pour le passage des contingents Oda qui marcheront contre l'Echizen avec les beaux jours. Il est d'ailleurs possible de croiser des samouraïs arborant les mon de ce clan, sortant des établissements des *toimaru* (marchands grossistes) dont ils sont venus négocier les réserves de riz.

La tension est palpable et les personnages seront soumis à des contrôles rigoureux de la part d'officiers soucieux de ne pas laisser circuler librement d'éventuels espions. D'ailleurs, deux suspects ont été crucifiés un peu à l'écart des habitations, dans un enclos de bambous. Inutile de dire qu'il est inutile d'espérer se promener ici avec une armure. Même « en boîte » cela nécessitera d'obtenir les bonnes grâces de l'officier grâce à un jet de Sociabilité Guerrier. En revanche, il sera tout simplement interdit de conserver par devers soit un arc ou un mousquet utilisable. Le mieux que l'on puisse espérer obtenir est que les Asai se contentent de confisquer les cordes et les flèches, sachant qu'il ne sera pas possible d'en racheter en raison de l'interdiction faite aux fabricants d'armes de vendre à qui n'est pas du clan Asai. Pas de passe-droit d'aucune sorte en revanche pour les mousquets, qui seront confisqués.

Une fois arrivés, les personnages ont a priori deux options : rechercher les acteurs ou se concentrer sur les shugenja.

Les acteurs sont toujours à Nagahama où ils font les délices des officiers Asai amateurs de noh. Ils logent et se produisent dans un petit monastère zen, le Temple des Vagues de l'Être et il est tout à fait possible de les interroger sur leur aventure sur le lac. Ils seront initialement réticents, comprenant rapidement qu'ils ont été impliqués dans quelque chose de dangereux, même s'ils n'ont pas la moindre idée de ce dont il s'agit. On pourra toutefois obtenir d'**Ichikatsu**, notamment avec des arguments sonnants et trébuchants, qu'il raconte le déroulement du voyage et révèle qu'il a enseigné le *Chikubushima* au chef des shugenja. Ce dernier lui a même emprunté, contre rémunération, le masque dit *jo*, accessoire que revêt le *shite* (protagoniste) lorsqu'il incarne un vieil homme. Si on pense à le lui demander, il confirmera que ce masque intervient bien dans le *Chikubushima* : il représente le Dieu Dragon avant que celui-ci ne révèle sa véritable identité dans la seconde partie de la pièce. Le *shite* quitte alors ce masque pour celui de *kurohige*, qui représente un vieil homme à barbe noire.

De fait, lors de l'entrevue, **Hidemasa** portait ce second masque et **Kûshin** le premier, les deux conjurés incarnant ainsi le double visage du Dieu Dragon. Tous ces détails peuvent ultérieurement servir aux joueurs s'ils désirent infiltrer la retraite d'**Hidemasa** à un moment où à un autre (voir **Après la pluie**).

Les choses vont toutefois rapidement se compliquer si les personnages prennent contact avec les acteurs. En effet, ce n'est pas sans raison qu'ils ont été si bien accueillis au temple des Vagues de l'Être. **Gannyô** (« Être semblable à l'origine »), le supérieur, est en effet l'un des agents d'**Hidemasa** à Nagahama. Via les pêcheurs qui ravitaillent l'île sacrée, il a reçu de son maître l'ordre de s'occuper des acteurs pour s'assurer qu'il n'y aura pas fuites, en attendant

下剋上

qu'on leur trouve un juteux contrat le plus loin possible... là, où il sera possible de les éliminer sans risques...

Gannyô a donc chargé l'un de ses disciples, **Iryô**, d'espionner les acteurs et dès que les personnages entrent en contact eux, **Gannyô** va mettre en place un plan pour s'occuper d'eux. Tout d'abord, **Iryô** va être chargé d'espionner les curieux. Puis, **Gannyô** affirmera à **Ichikatsu** avoir reçu la visite de l'un des amis, moine à Gifu. Celui-ci lui aurait indiqué que **Nobunaga** serait sur le point d'organiser un grand concours de noh au sanctuaire d'Ise pour fêter l'adoption de son fils **Nobukatsu** comme héritier des Kitabatake. Se disant confiant dans le talent de la troupe d'**Ichikatsu**, **Gannyô** se déclare prêt à leur avancer les frais de voyage. Les artistes vont donc brusquement partir. Parallèlement, le moine va engager quelques uns des innombrables rôlins qui traînent leurs sabres à Nagahama dans l'espoir d'être engagés par les Asai. **Gannyô** leur promet de jouer de son influence en ce sens contre la mise à mort des personnages trop curieux...

Le plan mis en œuvre par les rôlins va dépendre des actions des aventuriers, mais ils éviteront d'intervenir dans Nagahama même, où les autorités sont particulièrement sourcilleuses. Ils suivront de préférence leurs cibles sur la route et attaqueront dans un endroit propice. Peu avant que la route ne s'engage entre deux espaces de rizières qui limitent la capacité de fuite, une partie du groupe de rôlins dépassera les joueurs, tandis que les autres poursuivront derrière eux. Ainsi, leurs victimes seront prises entre deux feux.

Pour le reste, ils ne cherchent pas à se cacher et ont encore assez d'honneur pour annoncer clairement qu'ils en ont après la tête des joueurs ! Avant d'attaquer, **Nakafusa Hontsune**, leur chef, indiquera les statuettes de jizô disposées sur le bord du chemin et s'adressera aux joueurs :

« Contemplez le visage radieux de Roku Jizô, le bouddha des Six Naissances ! Rendez grâce pour son Vœu Sublime de n'accéder à l'Illumination que lorsque l'Enfer sera vide ! Il vous assistera dans votre réincarnation car, ici et maintenant, vous touchez au terme de votre existence présente et cette route étroite en devient pour vous un carrefour.

Nous mêmes ne sommes que des *gaki*, des esprits affamés que votre mort libérera en leur donnant à nouveau accès au monde des hommes. Sachez que pour ce sacrifice nous vous serons à jamais reconnaissants dans cette vie et dans l'autre.

Quittez ce monde de souffrance sans charger votre âme de haine à notre rencontre car le bouddha a dit « Si la haine répond à la haine, comment la haine finira-t-elle? ».

Puis **Hontsune** se ceindra le front d'un bandeau blanc portant le mantra **Om ka ka kabi san maei soha ka**, auquel on prête le pouvoir de détruire l'Enfer et de se protéger du mauvais karma. Enfin, lui et ses hommes défieront en duel leurs adversaires. En aucun cas, ils n'agiront de façon déloyale, mais ne feront pas de cadeaux. Leur réhabilitation dans le monde des samourais dépend de l'issue du combat. Les duels étant légaux et les victimes de simples rôlins, les personnages ne risquent pas grand chose avec les autorités tant qu'ils ne se lancent pas dans des accusations sans preuves sur un éventuel complot.

En ce qui concerne les shugenja, de nouveau, il ne sera pas difficile de retrouver leur trace en raison de leur accoutrement reconnaissable entre tous. Le groupe est parti plein est et, de l'avis de chacun, les ascètes devaient souhaiter rejoindre la branche nord du Nakasendô qui part en direction du Mino, via le col de

下剋上

Sekigahara. L'autre solution serait qu'ils aient désiré escalader le mont Ibuki, la seule montagne sacrée de la région.



De Nagatama au Mino en passant par le piémont du Mont Ibuki
(début XVII^e siècle)

S'ils suivent cette piste, les aventuriers n'auront initialement pas de trop mal à trouver des témoins du passage des tueurs dans leur progression vers l'est. Dans leur progression, ils devront contourner le château Asai de Yokoyama. Édifié à l'extrémité d'une petite barre d'environ 200 m, il surplombe le cours de l'Anegawa contrôle l'accès au col menant vers le Minô. Le château est actuellement aux mains de l'un des plus fidèles vassaux de Nagamasa, **Isono Katsumasa**. La route elle-même est fort

encombrée de colporteurs, pèlerins, maquignons, rônins. Dans quelques mois⁶ le lieu sera le théâtre de la grande bataille de l'Anegawa au cours de laquelle s'opposeront les forces Oda-Tokugawa contre l'alliance Asai-Asakura. C'est l'occasion ou jamais de donner un premier aperçu des lieux aux joueurs si vous souhaitez les impliquer ultérieurement dans cet affrontement célèbre.

Les choses vont se compliquer pour eux dans la plaine de Maibara car les personnages ne disposeront plus d'informations simples sur la route des shugenja. En effet, les embranchements se multiplient alors. Toutefois, arrivés à la double barrière qui sépare l'Ômi et le Mino, tenue d'un côté par des samourais Asai, de l'autre par les Oda, ils apprendront qu'aucun shugenja n'est passé par ici depuis plusieurs semaines. Il ne leur reste donc plus qu'à tenter leur chance vers le Mont Ibuki et tout en tentant de se renseigner auprès des colporteurs et des tenanciers de buvettes tenant commerce aux carrefours. Il leur sera ainsi aisé d'apprendre que la route vers le temple du kami du mont commence au village d'Ueno et de se faire confirmer le passage des shugenja au dernier carrefour avant la route du village par la vieille tenancière d'un minuscule établissement de thé. Elle se souvient parfaitement de leur venue, le 27 février, vers le milieu de l'après-midi, parce qu'elle a eu un client qui est resté pendant deux jours entier assis devant sa porte et qui est ensuite parti avec eux. Vu sa mise, ses manières et son odeur, ce client « fidèle » était à l'évidence l'un de ces montagnards qui produisent de la poix pour les chantiers navals du lac.

Le petit village d'Ueno leur présentera un visage inhabituel. En effet, une petite cinquantaine de samourai en grand appareil y sont installés et, au centre du village, un auvent en bambou a été bâti pour protéger des intempéries un superbe palanquin de bois laqué

⁶ Le 28^e jour du sixième mois soit dans le calendrier grégorien le dimanche 30 juillet 1570.

下剋上

d'or arborant les armes mêlées des Asai et celles des Oda. Il s'agit évidemment de la suite d'**Oichi** (ce que peut permettre de réaliser un jet de *Politique*) dont la majeure partie a dû rester au pied du mont, le temple n'ayant pas les moyens de les accueillir tous. Pour l'ascension, la femme d'**Asai Nagamasa** a pris place dans un palanquin de toile et de bambou plus facile à transporter que son « carrosse ». Plusieurs groupes de pèlerins errent apparemment sans but et se massent dans l'auberge laissée libre par les samourais qui ont réquisitionné les maisons et ont interdit l'accès à la montagne tant que leur dame n'est pas redescendue.

Les personnages seront donc immédiatement contrôlés et le chef de l'escorte, **Atsuji Harutora**, leur interdira purement et simplement de poursuivre leur chemin. Il entend ne pas courir de risques tant que sa dame n'est pas de retour, ce qui ne devrait pas tarder. Au nom du même principe de précaution, il ne refusera pas d'écouter avec attention quiconque prétend être au courant d'un projet d'attentat, mais il est bien évident qu'à ce stade les personnages n'ont aucune preuve, ni même probablement d'idées très nettes de ce qui se passe. En outre, personne n'a vu les shugenja au village, un point qui devrait étonner les joueurs.

De fait, les tueurs ont contourné le village grâce à leur guide, le producteur de poix **Isamu**, et sont montés tout de suite vers les hauteurs. La description du guide est la meilleure information dont disposent les personnages et il sera aisé de trouver à Ueno quelqu'un désireux, contre une bonne rémunération, de les conduire jusqu'à la minuscule communauté où s'effectue la production de poix du Mont Ibuki. Il sera en revanche plus difficile d'échapper à la surveillance des samourais Asai. En outre, dès qu'**Atsuji** s'apercevra de leur disparition, il enverra une escouade à leur poursuite.

Yamabiraki⁷

*Après avoir avec peine
Émergé de la montagne
Four luire entre les pins
Elle doit faire de grands efforts
La lune de l'aube*

Fujiwara no Nariyiko

Sommet éponyme de la chaîne des Ibuki, le Mont Ibuki (伊吹山 ; 1377 m) est la demeure d'un irascible kami, responsable de la mort du héros mythique **Yamatotakeru**, fils du douzième empereur **Keikô**. Au terme de ses nombreux exploits guerriers, le prince défia le dieu du Mont Ibuki, affirmant pouvoir le vaincre à mains nues. Il remit donc sa fameuse épée magique, le trésor impérial Kusanagi, à sa femme, **Miyazuhime**, auprès de laquelle il vivait en Owari. Le dieu de la montagne déchaîna alors contre lui un terrible orage de grêle qui eut raison du héros. Mortellement affaibli, il s'en alla décéder dans la province d'Ise.

Oichi a établi un parallèle entre ce héros guerrier à l'orgueil dévorant et son impétueux frère **Nobunaga**, deux grands conquérants coupables de fratricide⁸ et ce parallèle se renforce encore de leur enracinement commun dans la province d'Owari. En outre, elle sait que le col commandé par le Mont Ibuki est vital pour son frère puisqu'il relie ses domaines de Mino-Owari à l'Ômi et donc à la capitale. Aussi a-t-elle entrepris un pèlerinage au sanctuaire du kami de la montagne afin de gagner sa faveur à Nobunaga.

⁷ Rituel d'ouverture de la montagne.

⁸ Nobunaga a fait exécuter son frère **Nobuyuki** lors de sa conquête du pouvoir sur l'ensemble du clan Oda.

下剋上

Le guide des personnages, que l'on appellera au hasard **Tarô**, les fera passer par des chemins détournés utilisés par les montagnards. Il s'agit de raidillons dangereux et la neige fait rapidement son apparition rendant la progression périlleuse. Les personnages finiront par atteindre le théâtre d'une petite tragédie. Alors qu'ils progressent à flanc de pente, parallèlement à la gorge d'un torrent, les traces d'un glissement de terrain récent s'imposent à eux. À leur approche, des corbeaux prennent leur envol, remontant de la gorge... À 20 m en contrebas, on distingue un corps vêtu de blanc à demi enseveli sous les éboulis. Il s'agit de l'un des shugenja...

Descendre vers le corps sera très difficile sans équipement approprié, mais l'entreprise réserve plusieurs surprises intéressantes. En effet, l'oi s'est brisé et révèle quatre sacs de soie contenant du salpêtre, soufre, du charbon de bois en poudre fine et du sable. Par ailleurs, une longue cordelette identique à celles utilisées comme mèches par les mousquetaires est enroulée dans l'autel portatif. L'homme possédait également une paire de raquette attachée à sa taille. Les trois sacs contiennent évidemment les éléments servant à fabriquer la poudre ; quant au sable, il doit être répandu sur la neige afin d'éviter que la mèche ne repose directement sur celle-ci pour diminuer au maximum le risque d'extinction prématurée. Enfin, le sac du mort contient, outre de la nourriture, une longue lamelle d'os pourvue d'une fine entaille longitudinale dont les deux extrémités sont reliées par une fine cordelette de chanvre : il s'agit de « lunettes » destinées à lutter contre la réverbération sur le Miroir de la Lune (voir plus bas).

Une fois remonté, il faudra encore aux personnages une petite heure pour atteindre la communauté exploitant la poix. On la repère de loin dès que le vent tourne et apporte l'odeur chaude et épaisse des cuves de distillation. Les hommes rudes qui y travaillent

seront initialement peu enclins à confirmer le passage des shugenja, craignant de causer des problèmes à Isamu. Toutefois, si on les met face aux conséquences de leurs éventuelles responsabilités dans le succès de l'attentat contre Oichi, ils feront le maximum pour aider les personnages.

Les shugenja sont passés le 28 février, vers midi. Ils semblaient assez pressés et se sont enquis de la qualité de la neige en altitude. L'un d'entre eux a en outre laissé dans le minuscule sanctuaire du village une planche sur laquelle il a écrit un haïku :

Passe le chemin blanc

Du pur miroir à la lune

Fleurissent les lotus.

Quelqu'un de compétent en théologie bouddhiste et poésie pourrait comprendre l'essentiel du message :

- le chemin blanc renvoie à la parabole d'Honen sur la nécessité d'échapper au péril par la foi en Amida. Il symbolise le chemin vers une existence nouvelle et par extension la mort.
- idem pour la floraison des lotus : l'image évoque les trônes de pétales sur lesquels reposent les esprits de ceux qu'Amida a accueilli dans son paradis de l'Ouest et qui, n'ayant pas atteint la perfection de leur vivant, n'ont pas eu droit au trône de diamant.
- le reste est plus complexe : le lien entre miroir et lune peut être établi par le kami de la lune, Tsukuyomi, lequel serait né du miroir de cuivre dans lequel le créateur du monde, Izanagi, se mirait.
- le lien entre les différents éléments (au-delà, lune, miroir), pourrait découler du fait que le second idéogramme du nom

下剋上

du kami de la lune sert également comme nom pour les Enfers, le Yomi

Ainsi, ce poème (qui commémore la mort du monto tombé dans la gorge plus bas ; la planchette servant d'ihai, de tablette funéraire) annonce manifestement plusieurs morts en liaison avec la lune, ce qui devrait laisser perplexe les personnages.

S'ils lisent le poème aux montagnards et leur en expliquent quelque peu le contenu, l'un d'entre eux toussotera pour attirer l'attention et, s'ils s'intéressent à lui, leur révélera un détail important : il existe plus haut dans la montagne, un endroit appelé Tsuki no kagami, littéralement « le miroir de la lune ».

Il s'agit d'une large combe très inclinée et dépourvue de végétation. La neige s'y accumule créant une surface immaculée qui reflète magnifiquement la lune. L'endroit est si beau que la route du sanctuaire du kami fait un détour pour passer par cet endroit. Au pied de la combe, un petit pavillon accueille parfois des pèlerins désireux de contempler le spectacle.

Voilà, les aventuriers savent maintenant où aura lieu l'attentat, l'utilisation d'explosifs devant déclencher l'avalanche qui balayera Oichi et son escorte.

Il peut être utile à ce moment de faire arriver les samourais Asai lancés à la poursuite des personnages depuis Ueno. Non cela renforce encore un peu la tension, mais surtout ils serviront à communiquer une information chronologique essentielle dès que les personnages qui possèdent maintenant assez d'éléments auront plaidé leur cause : Oichi est certainement déjà en route et ne tardera pas à atteindre Tsuki no kagami. Il n'y a tout simplement plus le temps de rejoindre le lieu de l'attentat...

TENGU NO K Aidan

Mont du miroir

Allons ! Approchons !

Que je voie

Si au fil des ans

J'ai atteint la vieillesse.

Kokin-shu

L'heure est grave, mais si l'on interroge les montagnards, ils pourront fournir une « solution » : emprunter Tengu no kaidan, « les escaliers du tengu ». Il est dit que lorsque le prince Yamatotakeru comprit qu'il ne pourrait vaincre Ibuki yama no kami et s'apprêtait à mourir, un tengu vint à lui et lui permit de quitter la montagne sans s'exposer de nouveau à la grêle. Pour ce faire, il le conduisit à travers la montagne elle-même. Et ce chemin secret, lieu de culte des véritables shugenja, s'offre toujours à qui est capable de l'emprunter.

Indiquée par un vieux torii couvert de mousse, une étroite faille traverse sur quelques 200 mètres une paroi abrupte, constituant une sorte de cheminée propice à l'escalade. En l'empruntant, les personnages conservent une chance d'arriver avant Oichi au « Miroir de la lune ». Les Asai eux tenteront d'intervenir par la route en courant à perdre haleine (en pure perte évidemment car il est hors de question qu'ils volent la vedette aux joueurs). Pour l'ambiance, un ou deux peuvent tenter l'escalade, essentiellement, pour jouer aux « porteurs noirs » en démontrant le danger de l'entreprise en tombant dans le vide avec de grands cris !

La première partie de l'ascension ne sera pas la plus difficile. En effet, les personnages pourront repérer des prises taillées dans la pierre qui offrent un bonus aux jets d'escalade. Elles continuent sur

下剋上

environ 50 mètres, menant jusqu'à une grotte dont les chauves-souris surgiront brusquement à l'arrivée des personnages les obligeant à un test de Discipline pour ne pas perdre l'équilibre.



Mumonren, grand prêtre de la Shingon-shu

La grotte à laquelle il accède a naguère servi de lieu d'ascèse à un grand prêtre de la Shingon-shû ayant souhaité se retirer du monde pour mener une vie érémitique. Sentant sa mort venir, il a revêtu ses habits de cérémonie et s'est éteint. Son corps s'est ensuite naturellement momifié et les personnages vont donc tomber sur le spectacle déroutant de ce corps parcheminé drapé dans des soies étincelantes. Le cadavre fait face à une veille calligraphie portant en seulement deux termes, le « testament » du vieil ascète :

Yuki
Musthikikai

Le premier terme désigne seulement la neige. Le second renvoie au « monde sans forme », la plus élevée des réalités dans la théologie bouddhiste.

Ayant découvert la momie et ses ultimes paroles, les personnages disposent dès lors d'un moyen d'obtenir à coup sûr les bonnes grâces de la Shingon-shû, ce qui peut être un atout extrêmement puissant dans le futur.

Au-delà, il leur faudra continuer en s'arc-boutant entre les parois. Heureusement, de loin en loin, des corniches et des surplombs leur permettront de se reposer, mais l'ascension sera rude, demandant une série de tests d'Athlétisme. En outre, à mi-hauteur, un test de Vigueur devra être effectué pour éviter d'accroître d'un cran la difficulté du dernier test, en raison de l'extrême fatigue. Il est possible de se reposer sur une corniche et de faire descendre la difficulté d'un cran. Toutefois, il leur faut se hâter s'ils veulent pouvoir intervenir... Maintenez la pression sur ce point et insistez sur la difficulté de l'ascension avec le vent qui s'engouffre dans la cheminée, le froid, les infiltrations d'eau...

Quoi qu'il en soit, les personnages arrivent au sommet du flanc occidental de la combe qui s'ouvre largement vers le sud. « L'Escalier du Tengu » débouche à côté d'un minuscule auvent abritant une statue de l'être surnaturel ayant sauvé Yamatotakeru. Ils auront alors l'occasion de se reposer un peu car Oichi ne sera pas encore arrivée... Laissez-les ensuite diminuer regagner un peu de fatigue, ils vont en avoir besoin pour le combat contre les assassins.

Lorsque vous estimez qu'ils sont en mesure de combattre avec des chances raisonnables, lancez le final.

下剋上

TSUKI NO KAGAMI

Un manche

A la lune :

Que! bel éventail !

Yamazaki Sokan

De leur point d'observation élevé, les personnages devraient en effet pouvoir repérer les assassins dès que ceux-ci se mettront en mouvement. En effet, tant qu'ils restent immobiles, ils sont presque invisibles en raison de l'action conjuguée de leurs tenues blanches de shugenja et de la réverbération du soleil sur la neige.

À terme, ils repéreront toutefois du mouvement vers le milieu de la combe. C'est en effet là, au point d'inflexion de la pente que deux tueurs installent chacun une charge pour maximiser l'effet de la déflagration.

Lorsque la procession d'Oichi approche, le chef des tueurs, Kûshin, placé au sommet de la pente orientale de façon à voir approcher le convoi, enverra un signal lumineux avec un miroir dès qu'il sera temps d'allumer les mèches. Chaque tueur remontera ensuite de son côté avec des raquettes. Les trois derniers assassins et le producteur de poix sont en position à l'extrémité occidentale. Ils sont dissimulés entre des rochers prêts à aller achever les éventuels survivants avec l'aide des artificiers.

Le reste dépend des joueurs. S'ils veulent sauver Oichi, il leur faudra absolument empêcher la détonation, mais courir dans la neige profonde jusqu'au genou, voire à mi-cuisse, ne sera pas une partie de plaisir et arriver à temps exigera un bon test d'Athlétisme (1 cran de bonus avec des raquettes) pour ne pas tomber et se mettre à rouler vers le bas de la pente, au risque de déclencher l'avalanche !

Dès qu'ils se mettront à descendre, le tueur qui remontait repartira en arrière protéger sa mine. De même, son complice en charge de l'autre engin le rejoindra. Ils combattront jusqu'à la mort en espérant tenir jusqu'à l'arrivée de leur trois complices dissimulés dans les rochers. **Kûshin** est trop loin pour intervenir. Il préfère en outre se tenir à l'écart et intervenir dans un second temps pour éliminer ceux de ses complices qui auraient été capturés et risqueraient de vendre la mèche.

À peu près au moment où les personnages s'élancent dans la pente, la procession d'Oichi apparaîtra et les vingt samourais d'escorte se déploieront pour protéger le palanquin. Ils n'ont aucun moyen de savoir ce qui se passe, mais dans le doute, la dizaine d'entre eux dotée d'arcs tirera sur tous ces opportuns tandis que le reste du groupe pressera le pas.

REGLES SPECIALES

Les combats seront perturbés par le milieu très particulier dans le lequel ils se déroulent. Tout d'abord, en raison de la neige, la mobilité est réduite et le score d'Agilité est limité au score de Vigueur.

Ensuite, en raison de la très forte réverbération, les attaques à distance sont toujours affectées d'un cran de malus. Au corps-à-corps, on ne subit se cran de malus que si l'on rate un jet de Perception en début de combat. Il est possible de manœuvrer (Art de la guerre/Vivacité) pour placer l'adversaire dans une situation désavantageuse à cet égard. En cas de succès, il réitère son test de Perception avec un cran de malus.

Le port de lunettes spéciales, comme celles des tueurs, donne un bonus de 2 crans aux jets de perception pour éviter d'être aveuglé.

下剋上

spectaculaire, n'empêchez pas les joueurs de le faire, même si un jet d'Agilité pour ne pas se renverser est sans doute à l'ordre du jour.



Les lunettes d'os des tueurs de la Terre Pure

Voilà, vous avez tous les ingrédients d'un beau combat ponctué de giclure de sang rouge et fumant sur la surface immaculée du Miroir de la Lune. A priori, le mieux que les personnages puissent faire est d'éteindre la mine placée la plus à l'ouest. Le second engin va donc exploser, mais, heureusement, la détonation ne déclenchera que le glissement des masses de neige de la pente orientale de la conque. Le danger interrompra le combat et seul un jet d'Athlétisme permettra d'éviter d'être emporté. Ceux qui le rateront seront ensevelis... En bas de la pente, l'arrière-garde de l'escorte, donc a priori les archers, sera emportée, mais la neige passera derrière le palanquin léger qui sera juste projeté de côté par le souffle...

L'OPTION CHAMBARA... :

En fait, il y a une possibilité d'atteindre à temps les deux engins, même s'il est peu probable que les joueurs y pensent... Il est en effet possible de trancher les bambous soutenant l'auvent qui protègent la statue du tengu et d'utiliser le toit comme luge pour glisser rapidement vers le fond de la combe. Dans ce cas, les deux artificiers tenteront malgré tout de faire basculer la luge pour arrêter les assaillants, mais le temps économisé, si l'on élimine rapidement les deux shugenja, permettra d'éteindre les deux mines. C'est très

APRES LA PLUIE

Il ne reste plus aux survivants qu'à en finir avec les derniers shugenja et à descendre à la rencontre des samourais Asai. La rencontre risque d'être initialement houleuse, mais le yojimbo d'Oichi, un samourai Oda du nom d'**Akitomo Gundayu**, interviendra en leur faveur, soulignant qu'à l'évidence, les shugena se battaient pour interdire l'accès aux engins explosifs. Ils seront alors relâchés et conduits en « présence » d'Oichi dont le palanquin aura été redressé. Elle les remerciera de derrière les claies de bambous ornées de son palanquin, s'enquérant de leur nom, de l'origine de leur intervention « miraculeuse » et de l'identité de ses agresseurs. Elle prendra ensuite son nécessaire à écriture et écrira sur son éventail le poème suivant :

Rouge de sang zébré

La terre pure ébranlée

Miroir de la lune

Elle remettra le précieux objet à celui qui lui en paraîtra le plus digne, parmi les bushi ou les religieux. Cette « reconnaissance de dettes » leur permettra à tout moment de se faire admettre en sa présence. De même, quiconque au sein des clans Oda et Asai (moins probable) reconnaîtrait sa calligraphie (donc plutôt de hautes autorités, ce qui peut poser problème) serait sans doute désireux d'apporter son concours au porteur, dans les limites du raisonnable.

L'escorte repartira ensuite vers Ueno. Arrivés là, les aventuriers peuvent s'y soigner ou, s'ils sont état de marcher, accompagner la procession jusqu'à Ôtani où ils devraient être

下剋上

récompensés comme de droit. La nature de la récompense reçue dépend évidemment des types de personnages incarnés par les joueurs et de la suite que vous souhaitez donner à votre campagne.

Parallèlement, les autorités Asai seront évidemment très soucieuses d'identifier les responsables de l'attentat. Si les personnages font ouvertement mention du passage des shugenja sur l'île de Chikubu, le rôle d'Hidemasa sera clair pour bien des gens haut placés au sein du clan. Les personnages sont dès lors en danger de mort au sein même d'Ôtani, mais ceci est une autre histoire...

Dernier point : Oichi est un personnage qui offre de riches opportunités scénaristiques étant donné qu'elle se trouve sur la ligne de front qui va bientôt séparer les clans Oda et Asai. Il serait donc intéressant d'attacher les personnages à la grande dame. Par exemple, **Akitomo Gundayu** peut venir leur rendre service pour leur proposer d'entrer discrètement à son service. Si, avant d'arriver à Ôtani, ils ont mentionné Chikubu devant Oichi, celle-ci les fera prévenir par son yojimbo du danger auquel ils s'exposeraient en mentionnant ce « détail » à Ôtani.

Chronologie du scénario

Nuit du 24 au 25 février : les shugenja sont assassinés ; les tueurs du Honganji se substituent à eux.

25 février : en fin de matinée, les tueurs embarquent à Katata.

25 février : en fin d'après-midi, Genpachi aborde Chikubu shima.

25 février/26 février : durant la nuit, le chef des tueurs prend contact avec Asai Hidemasa.

26 février : en milieu de matinée, shugenja et acteurs débarquent à Nagahama.

27 février en début d'après-midi : un charbonnier arrive au temple de la Princesse de la Cour du Sud et, horrifié par l'odeur, se rend au monastère de l'Estrade du Cœur Illuminé.

27 février vers le milieu de l'après-midi, les tueurs prennent contact avec Isamu. Ils passent la nuit dans un temple à l'écart de la route en amont d'Ueno.

27 février au soir : le charbonnier arrive au monastère de l'Estrade du Cœur Illuminé.

28 février à midi : le supérieur confie aux personnages le soin d'aller vérifier ce qui se passe au temple.

28 février : vers midi, les tueurs arrivent au village des producteurs de poix.

28 février : au soir, les tueurs arrivent par le nord au Miroir de la Lune et commencent à s'organiser pour attendre leur victime.

28 février au soir : Ichiren est mis au courant de la rumeur qui dénonce une présence surnaturelle au temple de la princesse de la Cour du Sud.

28 février au soir : les personnages arrivent au temple de la princesse de la Cour du Sud.

29 février : aux premières lueurs de l'aube **Isemura Hidetaka** monte avec ses hommes vers le temple de la princesse de la Cour du Sud afin de maquiller les traces de l'assassinat des shugenja.

29 février à midi : les personnages rentrent au monastère ou arrivent à Katata, selon leur degré d'autonomie.

下剋上



Namu Tchetchen butsu !